

Recherches personnelles et résultats

Lebreton Kilian

Novembre 2022

Table des matières

0.1	Notations	2
1	Introduction	3
1.1	Une intuition avec un exemple	3
1.2	La Cesàro-limite	5
1.3	La méthode d'Abel et la pseudo-limite	6
2	Nouvelles-limites	8
2.1	Définitions des nouvelles-limites	8
2.2	Les propriétés intrinsèques	8
2.3	Propriétés importantes	11
3	Suites consistantes	12
3.1	Qu'est ce qu'une limites consistantes ?	12
3.2	Les outils des suites consistantes	12
3.3	Théorème faible des suites consistantes	14
3.4	Exemples de suites consistantes	15
3.5	Isomorphisme des nouvelles-limites $\mathcal{NL}(\mathbb{R}) \simeq \mathcal{NL}(\mathbb{C})$	16
4	Applications sur les fonctions complexes η et ζ	18
4.1	Introduction préliminaire	18
4.2	La consistance de la fonction η	19
4.3	La formule d'Euler Maclaurin	23
4.4	Les développements limités des sommes partielles de η et de ζ	28
4.5	Valeurs particulières de ζ et de η	34
4.6	Des équivalents remarquables	35

0.1 Notations

Voici les notations que j'utilise, si cela peut aider !

\mathbb{K} désigne toujours le corps \mathbb{R} ou \mathbb{C} , et on travaille dans l'espace des suites $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$, avec les opérations suivantes :

Soient $\lambda \in \mathbb{K}, u = (u_n)_n, v = (v_n)_n \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$,

— $\mathbf{1} := (1)_n = \mathbf{1}_{\mathbb{N}}$

— $\lambda.u = (\lambda.u_n)_n$

— $u + v = (u_n + v_n)_n$

— $u \cdot v = (u_n \cdot v_n)_n$

— $\Delta u = (u_n - u_{n-1})$ avec $u_{-1} = 0$

— $\sum u = (\sum_{k=0}^n u_k)_n$

— $Cu = (Cu_n)_{n \in \mathbb{N}} := (\sum_{k=0}^n \frac{u_k}{n+1})_{n \in \mathbb{N}}$

— $\bar{u} := (\bar{u}_n)_n$, où $\bar{\cdot}$ est la conjugaison complexe

— $\Re(u) = (\Re(u_n))_n$ et $\Im(u) = (\Im(u_n))_n$, où \Re est la partie réelle et \Im la partie imaginaire

— $\phi(u) = (u_{n+1})_n$, ainsi, $\forall k \in \mathbb{N}, \phi^k(u) = (u_{n+k})_n$

— $\forall n \in \mathbb{N}, [u]_n = u_n$

$$\forall P = \sum_{k=0}^n \lambda_k X^k \in \mathbb{K}[X], \quad [P(\phi)(u)]_n = \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot [\phi^k(u)]_n = \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot u_{n+k}$$

On a aussi les ensembles de suites suivants :

$\mathbf{L}(\mathbb{K})$, l'ensemble des suites $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ convergentes sur \mathbb{K} ,

on note $\lim(u)$ la limite classique de la suite u

$$S(\mathbb{K}) := \left\{ (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}} \mid \exists r > 0, \quad u_n = o(r^n)_{n \rightarrow +\infty} \right\}$$

$$\mathbb{K}^{(\mathbb{N})} := \{w \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}} \mid \exists n_0, \forall n \geq n_0, w_n = 0\}$$

1 Introduction

1.1 Une intuition avec un exemple

Nous allons dans un premier temps, essayer de donner un sens à la notion limite pour la suite $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}} = (1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, \dots)$ qui ne converge pas puisqu'elle oscille entre 1 et 0. Cependant, on peut intuitivement et avec plusieurs méthode lui donner une unique "limite" $\frac{1}{2}$. Pour commencer, on peut déjà remarquer que l'on peut l'écrire de plusieurs façons :

$$u_n = \left(\frac{1 + (-1)^n}{2} \right)_n = \sum_{k=0}^n (-1)^k = \mathbb{1}_{2\mathbb{N}}(n) = \begin{cases} 1 & \text{Si } n = 2k \\ 0 & \text{Si } n = 2k + 1 \end{cases}$$

— Méthode 0 : (Intuition)

Intuitivement, puisqu'il y a autant de 1 que de 0. Mieux, on peut voir que il y a la "moitié" des termes sont égaux à 1 et l'autre "moitié" sont égaux à 0. On peut se dire que la "limite" devrait être $\frac{1}{2} \cdot 1 + \frac{1}{2} \cdot 0 = \frac{1}{2}$.

— Méthode 1 : (Méthode probabiliste ou la méthode de Cesàro)

C'est une méthode déjà connue et utilisé partout. Elle consiste à observer la limite des moyennes des premiers termes, si la nouvelle suite converge c'est gagné!

$$Cu_n := \sum_{k=0}^n \frac{u_k}{n+1} = \frac{1}{2} + \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{2(n+1)} = \frac{1}{2} + \frac{\mathbb{1}_{2\mathbb{N}}(n)}{2(n+1)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$$

Ce qui nous donne que la limite au sens de Cesàro de u est $\frac{1}{2}$, comme l'on pouvait l'espérer.

— Méthode 2 : (Méthode analytique ou la méthode d'Abel)

Grossièrement, on prend la série entière et on passe à la limite en 1^- et si ça converge c'est gagné!

$$\forall x \in [0, 1[, \quad \Psi[u](x) := \sum_{n=0}^{\infty} \Delta u_n \cdot x^n = \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n x^n = \frac{1}{1+x} \xrightarrow{z \rightarrow 1} \frac{1}{2}$$

On obtient que la limite de u au sens d'Abel est $\frac{1}{2}$. Nous généraliserons cette limite dans le cas où le rayon de convergence est inférieur strictement à 1 (la pseudo-limite).

— Méthode 3 : (Méthode algébriste ou la méthode consistante)

Pour cette méthode, il s'agit d'observer :

$$u + (u_{n+1}) = \mathbb{1}_{\mathbb{N}} \implies \mathcal{L}(u + (u_{n+1})) = \mathcal{L}(\mathbb{1}_{\mathbb{N}}) = 1 = 2 \cdot \mathcal{L}(u)$$

On peut se dire que la translation du rang n au rang $n + 1$ ne change pas sa valeur de sa "limite" $\mathcal{L}(u)$. Ainsi, sa valeur ne peut qu'être $\mathcal{L}(u) = \frac{1}{2}$ puisque la suite constante à 1 converge vers 1.

— Méthode 4 : (Méthode par prolongement par continuité)

Cette méthode est peu généralisable voir trompeuse des fois et reprend un la méthode 2. Par prolongement d'une fonction par continuité bien choisie.

$$\forall x > 0, \quad \eta(x) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k^x} \xrightarrow{x \rightarrow 0} \frac{1}{2} = \eta(0)$$

Remarque 1.1.1. *Attention, la méthode 3 se manipule avec précaution car cela revient à dire que :*

$$\begin{aligned}
 \mathcal{L}(u) &= 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - \dots \\
 \mathcal{L}(u) &= 0 + 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - 1 + \dots \\
 2 \cdot \mathcal{L}(u) &= 1 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + \dots &= 1 \\
 \mathcal{L}(u) &= 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - \dots &= \frac{1}{2}
 \end{aligned}$$

Écrire lignes ci-dessus a peut être un sens mais pourtant écrire les lignes ci-dessous, c'est juste faux :

$$\begin{aligned}
 \mathcal{L}(v) &= 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + \dots \\
 \frac{1}{2} &= \mathcal{L}(u) = 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - 1 + \dots \\
 \mathcal{L}(v) - \mathcal{L}(u) &= 0 + 2 + 0 + 2 + 0 + 2 + 0 + 2 + \dots &= 2 \cdot \mathcal{L}(v) \\
 \mathcal{L}(v) &= -\mathcal{L}(u) = \frac{-1}{2}
 \end{aligned}$$

Vous me direz peut-être que c'est $\zeta(0)$, mais écrire ceci est inconsistant, n'a aucun sens :

$$\begin{aligned}
 \mathcal{L}(v) &= 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + \dots \\
 \frac{1}{2} &= \mathcal{L}(u) = 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - 1 + \dots \\
 \mathcal{L}(v) + \mathcal{L}(u) &= 2 + 0 + 2 + 0 + 2 + 0 + 2 + \dots &= 2 \cdot \mathcal{L}(v) \\
 \mathcal{L}(v) &= \mathcal{L}(u) = \frac{1}{2}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 \mathcal{L}(v) &= 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + \dots \\
 \mathcal{L}(v) &= 0 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + \dots \\
 \mathcal{L}(v) - \mathcal{L}(v) &= 1 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + \dots = 1 \\
 0 &= 1!
 \end{aligned}$$

Maintenant malgré tous les efforts et toutes méthodes du monde, on ne fera jamais converger la suite u mais une variante ou une alternative de u . Ainsi, puisque u n'a pas de limite (classique), nous allons définir rigoureusement plusieurs nouvelle définition de limite qui prolonge la limite classique et finir par une application en utilisant la fonction ζ de Riemann ou plutôt celle de η de Dirichlet.

1.2 La Césaro-limite

Définition 1.2.1. Soit $u = (u_n)_n \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$:

$$Cu = (Cu_n)_{n \in \mathbb{N}} := \left(\sum_{k=0}^n \frac{u_k}{n+1} \right)_{n \in \mathbb{N}}$$

$$u \in CL \iff Cu \in L \quad \text{et} \quad \lim(Cu) = cl(u)$$

Définition 1.2.2. La $k^{\text{ième}}$ limite de Césaro pour $k \in \mathbb{N}$,

$$u \in PL \iff C^k u \in L \quad \text{et} \quad \lim(C^k u) = cl^k(u)$$

Propriété 1.2.3. Les propriétés élémentaires sur la Césaro-limite, soit $k \in \mathbb{N}$,

1. $\mathbf{1} := (1)_{n \in \mathbb{N}} \in CL^k$ et $cl^k(\mathbf{1}) = 1$,
2. CL^k est un \mathbb{K} -espace vectoriel et cl^k est linéaire :

$$\forall u, v \in CL^k, \forall \lambda \in \mathbb{C}, \quad \lambda \cdot u + v \in CL^k \quad \text{et} \quad cl^k(\lambda \cdot u + v) = \lambda \cdot cl^k(u) + cl^k(v)$$

$$3. \forall u \in CL^k, \quad \bar{u} := (\bar{u}_n)_{n \in \mathbb{N}} \in CL^k \quad \text{et} \quad cl^k(\bar{u}) = \overline{cl^k(u)}$$

$$4. \forall u \in CL^k \cap \mathbb{R}_+^{\mathbb{N}}, \quad cl^k(u) \geq 0$$

$$5. (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in CL^k \iff (u_{n+1})_{n \in \mathbb{N}} \in CL^k \quad \text{et} \quad cl^k(u) = cl^k((u_{n+1})_{n \in \mathbb{N}})$$

Théorème 1.2.4 (Théorème de Césaro). Soit $u \in L$ alors $u \in CL$ et $\lim(u) = cl(u)$

Corollaire 1.2.5. Soient $k \in \mathbb{N}$ et $u \in CL^k$ alors $u \in CL^{k+1}$ et $cl^k(u) = cl^{k+1}(u)$

Exemple 1.2.6. 1. Soit $u_n = (-1)^n$, alors $u \in CL$:

$$Cu_n = \frac{1 + (-1)^n}{2(n+1)} \longrightarrow 0 \quad \implies \quad cl(u) = 0$$

2. Soit $v_n = (n+1) \cdot (-1)^n$, alors $v \notin CL$ mais $v \in CL^2$:

$$Cu_n = \frac{(-1)^n}{n+1} \left(\frac{2(n+1)+1}{4} \right) + \frac{1}{4(n+1)} = \frac{(-1)^n}{2} + o(1)$$

$$C^2 u_n = \frac{1 + (-1)^n}{4(n+1)} + o(1) \longrightarrow 0 \quad \implies \quad cl^2(u) = 0$$

3. Soit $w = \sum v = \left(\sum_{k=1}^n (k+1) \cdot (-1)^k \right)_n$ alors $w \notin CL$ mais $w \in CL^2$:

$$w_n = \sum_{k=1}^n (k+1) \cdot (-1)^k = (-1)^n \left(\frac{2(n+1)+1}{4} \right) + \frac{1}{4} = \frac{v_n}{2} + \frac{u_n}{4} + \frac{\mathbf{1}_n}{4}$$

Par linéarité, on obtient $cl^2(w) = \frac{1}{2} \cdot cl^2(v) + \frac{1}{4} \cdot cl^2(u) + \frac{1}{4} \cdot cl^2(\mathbf{1}) = \frac{1}{4}$.

4. Soient $E := \{k^2 \mid k \in \mathbb{N}^*\} \subset \mathbb{N}$ et $\alpha \in [0, 1]$

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \mathbf{1}_E(n) = \begin{cases} 1 & \text{si } n \in E \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}, \quad u_n^\alpha = n^\alpha \cdot \mathbf{1}_E(n) = \begin{cases} n^\alpha & \text{si } n \in E \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Alors :

- pour $\alpha \in [0, \frac{1}{2}[$, $u^\alpha \in CL$ et $cl(u^\alpha) = 0$,
- pour $\alpha = \frac{1}{2}$, $u^\alpha \in CL$ et $cl(u^\alpha) = \frac{1}{2}$,
- pour $\alpha \in]\frac{1}{2}, 1]$, $u^\alpha \notin CL$ et $Cu_n^\alpha \rightarrow +\infty$.

5. Soit $F := \{ \lfloor k \ln(k) \rfloor \mid k \in \mathbb{N}^* \}$,

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = \begin{cases} \ln(k) & \text{si } \exists k \in \mathbb{N}^* \mid n = \lfloor k \ln(k) \rfloor \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Alors $\mathbf{1}_F, u \in CL$ et $cl(\mathbf{1}_F) = 0$ et $cl(u)$

Remarque 1.2.7. La méthode de Cesàro est particulièrement efficace pour régulariser des suites des suites positive en une seule étape ($\in CL$) ou pour les suites oscillantes au subpolynomiale en itérant la moyenne de Cesàro plusieurs étapes ($\in CL^k$). Cependant, en pratique les calculs deviennent rapidement long et difficile. Pour montrer que $n^k \cdot (-1)^n \rightsquigarrow^{cl^k} 0$ et il faut itérer au moins k fois et donc faire une récurrence compliquée.

Remarque 1.2.8. La méthode de Cesàro avec ses itérés n'est pas optimale. On peut intuitivement se dire que $((-2)^n)_n$ oscille aussi vers 0 comme $(-1)^n$. Cependant, avec la méthode Cesàro on ne pourra jamais montrer sa convergence. Ceux-ci est dû au fait que $(\frac{1}{n^k}(-2)^n)_n$ ne convergera jamais vers 0. Il faut donc définir une méthode plus optimal, c'est-à-dire, où il y a plus encore de suites qui "convergent".

1.3 La méthode d'Abel et la pseudo-limite

Définition 1.3.1 (Sommabilité au sens d'Abel). Une série $\sum_n u_n$ est sommable au sens d'Abel, si la série entière $\Phi[u]$ définit par

$$\Phi[u](x) = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k x^k$$

est convergente sur $[0, 1[$ et si $\Phi[u]$ admet une limite en 1^- . Alors cette limite est la valeur de la somme au sens d'Abel.

Remarque 1.3.2. En fait, la sommation d'Abel impose un rayon de convergence $R \geq 1$. Ce qui exclut pas mal de possibilité et ne fait pas beaucoup mieux que la méthode de Cesàro. Par exemple, la suite $(-2)^n$ pose encore problème. Cependant, nous pouvons étendre cette méthode grâce à l'analyse complexe. On obtient alors la définition de la pseudo-limite.

Définition 1.3.3 (La pseudo-limite).

$$S(\mathbb{K}) := \left\{ (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}} \mid \exists r > 0, \quad u_n = o(r^n)_{n \rightarrow +\infty} \right\}$$

On note $\Psi : S(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{F}_{a_0} := \{ \text{fonctions analytiques maximales en } 0 \}$, telle que pour $z \in \mathbb{C}$, localement en 0 (c'est-à-dire dans le disque de convergence) :

$$\Psi : \quad u \mapsto \left(z \mapsto (\Psi[u])(z) = \sum_{k=0}^{+\infty} \Delta u_k z^k \right)$$

On notera Ω_u l'ouvert maximale en 0 de $\Psi[u]$. Plus rigoureusement, c'est le plus grand ouvert U étoilé en 0 tel que il existe une fonction analytique $f : U \rightarrow \mathbb{C}$ qui coïncide avec cette série entière en 0. On note alors $\Psi[u] : \Omega_u \rightarrow \mathbb{C}$ cette fonction.

Définition 1.3.4. $PL(\mathbb{K})$, l'ensemble des suites qui admettent une pseudo-limite. Il est défini par :

$$u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in PL(\mathbb{K}) \iff \lim_{x \in [0;1[, x \rightarrow 1} (\Psi[u](x)) \text{ existe}$$

On note alors $pl(u) = \lim_{x \in [0;1[, x \rightarrow 1} (\Psi[u](x))$, la pseudo-limite de u .

Remarque 1.3.5. Pourquoi définir la pseudo-limite comme ça ? Ici, on cherche à donner un sens à la limite d'une suite (et pas sa somme comme pour la sommabilité au sens d'Abel), si on suppose que l'on a toutes les convergences possible alors par télescopage, on observe :

$$\lim_{x \in [0;1[, x \rightarrow 1} (\Psi[u](x)) = \sum_{k=0}^{+\infty} \Delta u_k = \lim_{n \rightarrow \infty} \left(\sum_{k=0}^n u_k - u_{k-1} \right) = \lim(u)$$

Définition 1.3.6. On définit aussi $\Phi : S(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{F}_{a0}$, (de la même façon que Ψ) tel que dans un voisinage de 0, on ait :

$$u \mapsto \left(z \mapsto (\Phi[u])(z) = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k z^k \right)$$

Remarque 1.3.7. En pratique, Φ est plus facile à utiliser et on revient à Ψ directement avec la relation :

$$\forall u \in S(\mathbb{K}), \forall z \in \Omega u \setminus \{1\}, \quad \Psi[u](z) = \Phi[\Delta u](z) = (1-z)\Phi[u](z)$$

En effet, en posant $u_{-1} = 0$, on a dans le disque de convergence :

$$(1-z)\Phi[u](z) = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k \cdot z^k - u_k \cdot z^{k+1} = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k \cdot z^k - u_{k-1} \cdot z^k = \sum_{k=0}^{+\infty} \Delta u_k \cdot z^k = \Psi[u](z)$$

Propriété 1.3.8. Les propriétés élémentaires sur la pseudo-limite,

1. $\mathbf{1} := (1)_{n \in \mathbb{N}} \in PL$ et $pl(\mathbf{1}) = 1$,
2. PL est un \mathbb{K} -espace vectoriel et pl est linéaire :

$$\forall u, v \in PL, \forall \lambda \in \mathbb{K}, \quad \lambda \cdot u + v \in PL \quad \text{et} \quad pl(\lambda \cdot u + v) = \lambda \cdot pl(u) + pl(v)$$

3. $\forall u \in PL, \quad \bar{u} := (\bar{u}_n)_{n \in \mathbb{N}} \in PL$ et $pl(\bar{u}) = \overline{pl(u)}$

4. $\forall u \in PL \cap \mathbb{R}_+^{\mathbb{N}}, \quad pl(u) \geq 0$

5. $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in PL \iff (u_{n+1})_{n \in \mathbb{N}} \in PL$ et $pl(u) = pl((u_{n+1})_{n \in \mathbb{N}})$

Théorème 1.3.9. (Théorème de la pseudo-limite)

Soient $k \in \mathbb{N}$ et $u \in CL^k$, alors $u \in PL$ et $cl^k(u) = pl(u)$

Exemple 1.3.10. Soient $P \in \mathbb{C}[X]$, et $\rho \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}_+$, posons $u = (P(n)\rho^n)_n$ alors $u \in PL(\mathbb{C})$ et $pl(u) = 0$. On a même $\sum u \in PL(\mathbb{C})$.

Exemple 1.3.11. Soit $x \in]-\pi, \pi[$, posons $v(x) = ((-1)^n \cdot \cos(nx))_n$ alors $v(x) \in PL(\mathbb{R})$ et $pl(v(x)) = 0$. On a même $\sum v(x) \in PL(\mathbb{R})$ et $\forall x \in]-\pi, \pi[, \quad pl(\sum v(x)) = \frac{1}{2}$.

2 Nouvelles-limites

2.1 Définitions des nouvelles-limites

Pour la suite \mathbb{K} désignera un corps complet \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

Pour un espace vectoriel $E \subset \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$, posons $\forall C \subset \mathbb{K}, \quad E(C) := E \cap C^{\mathbb{N}}$.

Définition 2.1.1. On dit que $EL \subset \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ est un \mathbb{K} -espace de limites si :

1. EL est un \mathbb{K} -espace vectoriel
2. $\mathbf{1} := (1)_{n \in \mathbb{N}} \in EL$
3. $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in EL \iff (u_{n+1})_{n \in \mathbb{N}} \in EL$
4. $\forall u \in EL, \quad \bar{u} := (\overline{u_n})_{n \in \mathbb{N}} \in EL \quad (\text{si } \mathbb{K} = \mathbb{C})$

Définition 2.1.2. Soient EL un \mathbb{K} -espace de limites et $nl : EL \rightarrow \mathbb{K}$, on dit que nl est une nouvelle-limite sur EL , si on a les propriétés suivantes :

1. La linéarité : nl est une forme linéaire sur EL
2. La conservation par $\mathbf{1}$: $nl(\mathbf{1}) = 1$
3. La positivité : $\forall u \in EL(\mathbb{R}_+), \quad nl(u) \in \mathbb{R}_+$
4. L'indépendance partielle du rang : $\forall u \in EL, \quad nl(u) = nl((u_{n+1})_{n \in \mathbb{N}})$
5. La conjugaison : $\forall u \in E, \quad nl(\bar{u}) = \overline{nl(u)} \quad (\text{si } \mathbb{K} = \mathbb{C})$

Exemple 2.1.3. La limite classique, la pseudo-limite, la Cesàro limite, la k^{ieme} -Cesàro limite (lorsque l'on répète la méthode de Cesàro k fois) ... sont des nouvelles-limites.

Définition 2.1.4. Posons $\mathbb{K}^{(\mathbb{N})} := \{w \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}} \mid \exists n_0, \forall n \geq n_0, w_n = 0\}$, l'ensemble des suites nulles sur \mathbb{K} à partir d'un certain rang.

Remarque 2.1.5. Toutes les suites constantes à partir d'un certain rang sont dans chaque espace de limites. Il y a des espaces de limites où l'on ne peut même pas leur attribuer une nouvelle-limite (voir le théorème 2.3.3), et d'autres où l'on peut en donner plusieurs (voir par exemple le théorème ?? qui permet d'en construire facilement).

Remarque 2.1.6. L'indépendance du rang donne un sens aux nouvelles-limites pour les suites qui ne commencent pas par 0 en indexation. Par exemple, les nouvelles-limites en $+\infty$ et en $-\infty$ des suites $(u_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ n'auraient pas sens sans cette propriété.

2.2 Les propriétés intrinsèques

Soit nl une nouvelle-limite définie sur EL un espace de limite :

Propriété 2.2.1. 1. L'unicité des nouvelles-limites

2. L'indépendance du rang : (totale) (en disant que $\forall k \in \mathbb{N}^*, \quad u_{-k} = 0$)

$$\forall k \in \mathbb{Z}, \quad u \in EL(\mathbb{K}) \iff v = (u_{n+k})_{n \in \mathbb{N}} \in EL(\mathbb{K}) \quad \text{avec} \quad nl(u) = nl(v)$$

3. $\forall u \in EL(\mathbb{R}), \implies nl(u) \in \mathbb{R}$

4. L'existence des nouvelles-limites par identification de la partie réelle et de la partie imaginaire :

$$u \in EL \iff \Re(u) \in EL(\mathbb{R}) \text{ et } \Im(u) \in EL(\mathbb{R})$$

où $\Re(u) := (\Re(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$ et $\Im(u) := (\Im(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$,

avec $nl(u) = nl(\Re(u)) + i \cdot nl(\Im(u))$, $nl(\Re(u)) = \Re(nl(u))$ et $nl(\Im(u)) = \Im(nl(u))$

5. La conservation des inégalités larges par passage aux nouvelles limites sur \mathbb{R} :

$$\forall u, v \in EL(\mathbb{R})^2, \quad \forall k \in \mathbb{N}, \quad u_k \leq v_k \implies nl(u) \leq nl(v)$$

6. L'existence de nouvelle-limite par la suite des différences de u :

$$\forall u \in EL(\mathbb{K}), \quad \Delta u \in EL(\mathbb{K}) \text{ et } nl(\Delta u) = 0$$

Preuve : 1. Ceci découle directement de la bonne définition de la nl .

2. On commence par observer que $u \in EL(\mathbb{K}) \iff v = (u_{n-1})_{n \in \mathbb{N}} \in EL(\mathbb{K})$ avec $nl(u) = nl(v)$, puisque c'est la propriété d'indépendance du rang partielle appliqué à $v = (u_{n-1})_{n \in \mathbb{N}}$. Ensuite, on termine par deux récurrences faciles sur $k \in \mathbb{N}$ et sur $-k \in \mathbb{N}$.

3. $u \in EL(\mathbb{R}) \implies u = \bar{u} \implies nl(u) = \overline{nl(u)} \implies nl(u) \in \mathbb{R}$

4. \implies : Soit $u \in EL$, donc $\bar{u} \in EL$ donc $\Re(u) = \frac{1}{2}(u + \bar{u}) \in EL(\mathbb{R})$ et $\Im(u) = \frac{1}{2i}(u - \bar{u}) \in EL(\mathbb{R})$

\Leftarrow : Si $\Re(u) \in EL(\mathbb{R})$ et $\Im(u) \in EL(\mathbb{R})$ alors $u = \Re(u) + i \cdot \Im(u) \in EL$ et par linéarité, $nl(u) = nl(\Re(u)) + i \cdot nl(\Im(u))$ et par la propriété précédente, on a le résultat.

5. $v - u \in EL(\mathbb{R}_+) \implies nl(v - u) \in \mathbb{R}_+ \implies nl(u) \leq nl(v)$

6. $\Delta u = (u_{n+1} - u_n)_n \in EL(\mathbb{K})$ par linéarité et par l'indépendance du rang :
 $nl(\Delta u) = nl(u) - nl(u) = 0$

□

Proposition 2.2.2 (La conservation des nouvelles-limites sur toute partie fermée convexe F de \mathbb{C}).

$$\forall u \in EL(F), \quad nl(u) \in F$$

Preuve : Soient F une partie fermée convexe de \mathbb{C} , si F est vide alors est $EL(F)$ aussi donc le résultat est vraie, si F est non vide alors $EL(F)$ contient au moins les constantes.

Nous allons utiliser un lemme d'analyse fonctionnelle :

Soient F une partie fermée convexe non vide de \mathbb{C} et $z \in \mathbb{C}$,

$$z \in F \text{ ssi } \forall \theta \in [0; 2\pi[, \quad \Re(e^{-i\theta} z) \geq \inf \Re(e^{-i\theta} F) := \inf(\{\Re(e^{-i\theta} c) \mid c \in F\}) \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$$

Soient $u \in EL(F)$ et $\theta \in [0; 2\pi[$, par linéarité et partie réel, on a :

$$(\Re(e^{-i\theta} \cdot u_n))_{n \in \mathbb{N}} \in EL(F) \text{ et } nl(\Re(e^{-i\theta} \cdot u_n)) = \Re(e^{-i\theta} \cdot nl(u))$$

Si $\inf \Re(e^{-i\theta} F) = -\infty$, l'inégalité est vraie.

Si $\inf \Re(e^{-i\theta} F) \in \mathbb{R}$, on a que $\inf \Re(e^{-i\theta} F) \cdot \mathbf{1} \in EL$, et $nl(\inf \Re(e^{-i\theta} F) \cdot \mathbf{1}) = \inf \Re(e^{-i\theta} F)$

Maintenant, par passage à une nouvelle limite dans une inégalité large, on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n \in F \implies \Re(e^{-i\theta} \cdot u_n) \geq \inf \Re(e^{-i\theta} F) = \inf \Re(e^{-i\theta} F) \cdot \mathbf{1}_n$$

Donc $\Re(e^{-i\theta} \cdot nl(u)) \geq nl(\inf \Re(e^{-i\theta} F) \cdot \mathbf{1}) = \inf \Re(e^{-i\theta} F)$. On peut alors appliquer le lemme d'analyse fonctionnelle, $nl(u) \in F$. □

Lemme 2.2.3 (Lemme du *o*). *Soit nl une nouvelle-limite sur EL alors :*

$$\forall (u, v) \in EL \times EL(\mathbb{R}_+), \quad u_n = \underset{n \rightarrow +\infty}{o}(v_n) \implies nl(u) = 0$$

Preuve : Si $\mathbb{K} = \mathbb{C}$, on se ramène à \mathbb{R} grâce aux propriétés élémentaires 2.2.1, on a alors $\Re(u_n) = \underset{n \rightarrow +\infty}{o}(v_n)$, $\Im(u_n) = \underset{n \rightarrow +\infty}{o}(v_n)$ et $nl(u) = nl(\Re(u)) + i.nl(\Im(u))$. Supposons maintenant que $u \in EL(\mathbb{R})$, grâce à l'indépendance du rang totale, on peut dire :

$$\begin{aligned} \forall \lambda \in \mathbb{R}, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, \quad |\lambda.u_{n+N}| \leq v_{n+N} &\implies \lambda.u_{n+N} + v_{n+N} \geq 0 \\ \implies \lambda.nl(u_{n+N}) + nl(v_{n+N}) \geq 0 &\implies \forall \lambda \in \mathbb{R}, \quad \lambda.nl(u) + nl(v) \geq 0 \implies nl(u) = 0 \end{aligned}$$

□

2.3 Propriétés importantes

On a ici des propriétés qui vont être très utiles pour la partie 3.

Lemme 2.3.1. Soient nl une nouvelle-limite sur EL et $u \in EL(\mathbb{R})$, alors :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \inf_{k \geq n} (u_k) \leq nl(u) \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} \sup_{k \geq n} (u_k)$$

Preuve : Montrons la propriété avec la limite inf et on aura alors celle de la limite sup en prenant $-u$. Posons $m = \lim_{n \rightarrow +\infty} \inf_{k \geq n} (u_k)$:

Si $m = -\infty$, c'est fini.

Sinon, prenons $M < m$, on a :

$$\exists k \in \mathbb{N} \mid (u_{n+k})_{n \in \mathbb{N}} - M.\mathbf{1} \in EL(\mathbb{R}) \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_{n+k} - M$$

De plus, par les propriétés élémentaires des nouvelles limites :

$$0 \leq nl((u_{n+k})_n - M.\mathbf{1}) = nl((u_{n+k})_n) - M.nl(\mathbf{1}) = nl(u) - M$$

On a donc montrer que : $\forall M < m, M \leq nl(u)$, ce qui implique le résultat. (On a aussi montré que $m \neq +\infty$ car $nl(u) \in \mathbb{R}$.) \square

Je précise ici que je garde les notations $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n) = l$ ou $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l \in \overline{\mathbb{R}} \cup \mathbb{C}$ pour dire que la suite (u_n) converge vers l au sens classique. Cette définition que l'on peut d'ailleurs prolonger pour $l \in \overline{\mathbb{C}} := \mathbb{C} \cup \{e^{i\theta}\infty \mid \theta \in \mathbb{R}\}$ avec :

Définition 2.3.2. Pour $u \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ et $\theta \in \mathbb{R}$, on dit que :

$$u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} e^{i\theta}\infty \iff \begin{cases} \Re(e^{-i\theta}.u_n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty \\ \Im(e^{-i\theta}.u_n) = \underset{n \rightarrow +\infty}{o} (\Re(e^{-i\theta}.u_n)) \end{cases}$$

Théorème 2.3.3 (Théorème du respect des limites classiques). Soient nl une nouvelle limite sur EL et $u \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ alors :

$$u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l \in \mathbb{C} \quad \text{et} \quad u \in EL \implies nl(u) = l$$

$$u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} e^{i\theta}\infty, \theta \in \mathbb{R} \implies u \notin EL$$

Preuve : C'est un corollaire du lemme 2.2.3. Soit $u \in EL$ tel que $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l$ alors $u_n - l = \underset{n \rightarrow +\infty}{o}(1)$ et $u - l.\mathbf{1} \in EL \implies nl(u - l.\mathbf{1}) = 0 \implies nl(u) = l$.

Soient nl une nouvelle-limite sur EL et $u \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ tel que $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} e^{i\theta}\infty$ alors :

$$1 = \underset{n \rightarrow +\infty}{o} (\Re(e^{-i\theta}.u_n)) \quad \text{et} \quad nl(\mathbf{1}) = 1 \implies \Re(e^{-i\theta}u) \notin EL \implies u \notin EL$$

\square

Remarque 2.3.4. Pour démontrer ce théorème, on aurait pu utiliser aussi les définitions classiques des limites ce qui revient au lemme 2.3.1 précédent en l'adaptant sur \mathbb{C} comme dans la démonstration de la propriété des convexes fermés 2.2.2.

3 Suites consistantes

3.1 Qu'est ce qu'une limites consistantes ?

Définition 3.1.1. Définissons l'ensemble des nouvelles-limites dans \mathbb{K} :

$$\mathcal{NL}(\mathbb{K}) := \{(nl, EL) \mid nl \text{ est une nouvelle-limite sur l'espace de limite } EL \subset \mathbb{K}^{\mathbb{N}}\}$$

Définition 3.1.2. On dit qu'une suite $u \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ est consistante quand :

1. L'existence : $\exists(nl, EL) \in \mathcal{NL}(\mathbb{K}) \mid u \in EL$
2. L'unicité : $\forall(nl_1, EL_1), (nl_2, EL_2) \in \mathcal{NL}(\mathbb{K})^2, u \in EL_1 \cap EL_2 \implies nl_1(u) = nl_2(u)$

On note $L_c(\mathbb{K})$, l'ensemble des suites consistantes sur \mathbb{K} .

On note $EL_c(\mathbb{K})$, l'ensemble des suites admettant une nouvelle-limite sur \mathbb{K} , c'est-à-dire vérifiant seulement la condition d'existence. On a alors $L_c(\mathbb{K}) \subset EL_c(\mathbb{K})$

Remarque 3.1.3. Cette dernière définition donne un sens légitime à la notion de prolongement de limites et contrairement aux apparences L_c reste assez grand, voir les exemples 3.4.1 et respecte parfaitement la limite classique avec le théorème 2.3.3.

3.2 Les outils des suites consistantes

Pour commencer, on se place dans le cas où $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ pour utiliser la relation d'ordre induite par \mathbb{R} . On reviendra sur les suites de \mathbb{C} et même de \mathbb{K}^d dans la prochaine partie qui généralisera donc les suites en dimension finie. Ce qu'il faut retenir c'est que toute l'étude que l'on va faire sur \mathbb{R} sera adaptable (par partie réelle et partie imaginaire) sur \mathbb{C} .

On va maintenant étudier cette ensemble, en ce ramenant par l'indépendance du rang à un ensemble plus simple à étudier et équivalent du point de vue des nouvelles-limites.

Définition 3.2.1. Soit $u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$,

$$\begin{aligned} \phi : \mathbb{R}^{\mathbb{N}} &\rightarrow \mathbb{R}^{\mathbb{N}} & \phi^k : \mathbb{R}^{\mathbb{N}} &\rightarrow \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \\ u &\mapsto (u_{n+1})_n, \quad \forall k \in \mathbb{N}, & u &\mapsto (u_{n+k})_n \end{aligned}$$

Remarque 3.2.2. L'indépendance du rang se traduit par préservation $\mathcal{L}(u) = \mathcal{L}(\phi(u)) = \mathcal{L}(\phi^k(u))$. De plus, les itérations de ϕ fonctionnent si bien, $\phi^k \circ \phi^{k'} = \phi^{k+k'}$, $k, k' \in \mathbb{N}$ que l'on va évaluer les polynômes en ϕ .

Définition 3.2.3.

$$E = \{P \in \mathbb{R}[X] \mid P(1) = 1\} = (X - 1) \cdot \mathbb{R}[X] + 1$$

$$E_+ = \{P \in \mathbb{R}_+[X] \mid P(1) = 1\},$$

On notera que ces 2 ensembles sont stables par multiplication.

Définition 3.2.4. Pour $P = \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot X^k$ et $u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$, on a alors :

$$P(\phi)(u) = \left(\sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot X^k \right) (\phi)(u) = \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot \phi^k(u) = \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot (u_{n+k})_n = \left(\sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot u_{n+k} \right)_n$$

On note $\forall n \in \mathbb{N}, [u]_n := u_n$, donc $[\phi(u)]_n = u_{n+1} = [u]_{n+1}$ d'où :

$$\forall n \in \mathbb{N}, [P(\phi)(u)]_n = \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot [\phi^k(u)]_n = \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot u_{n+k}$$

Propriété 3.2.5. On a plein de propriétés élémentaires qui facilitent les calculs, soient $\lambda \in \mathbb{R}, u, v \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}, P, Q \in \mathbb{R}[X]$:

$$P(\phi)(\mathbb{1}) = P(1) \cdot \mathbb{1}$$

$$(X - 1)(\phi)(u) = (\phi - Id_{\mathbb{R}^{\mathbb{N}}})(u) = (u_{n+1} - u_n)_{n \in \mathbb{N}} = \Delta\phi(u)$$

$$P(\phi) \circ Q(\phi)(u) = P(\phi)(Q(\phi)(u)) = (PQ)(\phi)(u) = Q(\phi) \circ P(\phi)(u)$$

$$P(\phi)(\lambda \cdot u + v) = \lambda \cdot P(\phi)(u) + P(\phi)(v)$$

Définition 3.2.6. Soit $u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$,

$$\limsup(u) := \limsup_{n \rightarrow +\infty}(u_n) \in \mathbb{R} \cup \{\pm\infty\}, \quad \liminf(u) := \liminf_{n \rightarrow +\infty}(u_n) \in \mathbb{R} \cup \{\pm\infty\}$$

$$\sup(u) := \inf_{P \in E} \{ \limsup(P(\phi)(u)) \}, \quad \inf(u) := \sup_{P \in E} \{ \liminf(P(\phi)(u)) \}$$

$$I(u) = [\inf(u), \sup(u)] \setminus \{-\infty, +\infty\}$$

Exemple 3.2.7. Pour ces définitions, il faut faire attention, on a par exemple :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = (-3)^n + 2^n \implies \liminf(u) = -\infty, \limsup(u) = +\infty$$

$$\left(\frac{X+3}{4} \right) (\phi)(u) = (2^{n-2})_n \implies \liminf(u) = \limsup(u) = +\infty$$

$$\left(\frac{(X+3)(X-2)}{4} \right) (\phi)(u) = (0) \implies \liminf(u) = \limsup(u) = 0$$

Ainsi, $\sup(u) = 0, \inf(u) = +\infty$ et donc $I(u) = \emptyset$.

Parfois le sup n'est pas atteint par un polynôme, on a par exemple la suite $u = \mathbb{1}_{\{n^2 \mid n \in \mathbb{N}\}} \in L_c(\mathbb{R})$ avec $\inf(u) = \sup(u) = 0$ dans l'exercice 3.4.1.

Lemme 3.2.8. Soient $u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ et $(nl, NL) \in \mathcal{NL}$ tel que $u \in NL$ alors :

$$\forall P \in \mathbb{R}[X], P(\phi)(u) \in NL \text{ et } nl(P(\phi)(u)) = P(1) \cdot nl(u)$$

Preuve : Soit $P = \sum_{k=0}^N \lambda_k X^k \in \mathbb{R}[X]$ alors $P(\phi)(u)$ est une combinaison linéaire (finie) de suites de la forme $\phi^k(u) = (u_{n+k})_n, k \in \mathbb{N}$, donc par l'indépendance du rang et par linéarité $P(\phi)(u) \in NL$, ainsi :

$$nl(P(\phi)(u)) = nl \left(\sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot \phi^k(u) \right) = \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot nl(\phi^k(u)) = \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot nl(u) = P(1) \cdot nl(u)$$

□

Théorème 3.2.9. Soit $u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$, alors :

$$I(u) = \{nl(u) \in \mathbb{R} \mid (nl, EL) \in \mathcal{NL}(\mathbb{R}), u \in EL\}$$

Corollaire 3.2.10 (Caractérisation de $EL_c(\mathbb{R})$ et de $L_c(\mathbb{R})$).

$$u \in EL_c(\mathbb{R}) \text{ ssi } I(u) \neq \emptyset$$

$$u \in L_c(\mathbb{R}) \text{ ssi } \exists l \in \mathbb{R} \mid I(u) = \{l\} \text{ ssi } \inf(u) = \sup(u) \in \mathbb{R}$$

3.3 Théorème faible des suites consistantes

Définition 3.3.1.

$$E_+ = \{P \in \mathbb{R}_+[X] \mid P(1) = 1\},$$

$$EL_+ = \{u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \mid \exists P \in E_+, P(\phi)(u) \in \mathbf{L}\}$$

où \mathbf{L} est l'ensemble des suites qui admettent une limite classique.

Théorème 3.3.2 (Théorème faible des suites consistantes).

$$\Lambda_+ : \begin{array}{ccc} EL_+ & \rightarrow & \mathbb{R} \\ u & \mapsto & \lim(P(\phi)(u)) \end{array}, \quad \text{où } P \in E_+ \text{ tel que } P(\phi)(u) \in \mathbf{L}$$

EL_+ est un espace de limites consistant ($EL_+ \subset L_c$) et Λ_+ est une nouvelle-limite.

Preuve : Soient $\lambda \in \mathbb{R}$, $u, v \in EL_+$ et $P_u, P_v \in E_+$ tel que $P_u(\phi)(u), P_v(\phi)(v) \in \mathbf{L}$ alors :

1. Λ_+ est bien définie, soient $P_u = \sum_{i=0}^d \mu_i X^i \in E_+$ et $P = \sum_{j=0}^{d'} \lambda_j X^j \in E_+$ tels que $P(\phi)(u) \in \mathbf{L}$ avec $[P_u(\phi)(u)]_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} l \in \mathbb{R}$ et $[P(\phi)(u)]_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} l' \in \mathbb{R}$, alors :

$$\sum_{j=0}^{d'} \lambda_j \cdot \underbrace{[P_u(\phi)(u)]_{n+j}}_{\xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} l} = [(P \cdot P_u)(\phi)(u)]_n = [(P_u \cdot P)(\phi)(u)]_n = \sum_{i=0}^d \mu_i \cdot \underbrace{[P(\phi)(u)]_{n+i}}_{\xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} l'}$$

Ainsi, par l'unicité de la limite classique, on en déduit : $P(1) \cdot l' = l' = P_u(1) \cdot l = \Lambda_+(u)$, donc Λ_+ ne dépend pas du choix du polynôme $P \in E_+[X]$ choisi.

2. $\lambda.u \in EL_+$ et $\Lambda_+(\lambda.u) = \lambda.\Lambda_+(u)$, car $P_u(\phi)(\lambda.u) = \lambda.P_u(\phi)(u) \in \mathbf{L}$ donc

$$\Lambda_+(\lambda.u) = \lim(P(\phi)(\lambda.u)) = \lambda \cdot \lim(P(\phi)(u)) = \lambda.\Lambda_+(u)$$

3. $u + v \in EL_+$ et $\Lambda_+(u + v) = \Lambda_+(u) + \Lambda_+(v)$, car avec le point 1 :

$$(P_u \cdot P_v)(\phi)(u + v) = P_v(\phi) \left(\underbrace{P_u(\phi)(u)}_{\in \mathbf{L}} \right) + P_u(\phi) \left(\underbrace{P_v(\phi)(v)}_{\in \mathbf{L}} \right) \in \mathbf{L}$$

$$\Lambda_+(u + v) = \Lambda_+((P_u \cdot P_v)(\phi)(u + v)) = P_v(1) \cdot \Lambda_+(P_u(\phi)(u)) + P_u(1) \cdot \Lambda_+(P_v(\phi)(v))$$

4. $P(\phi)(\mathbf{1}) = P(1) \cdot \mathbf{1} \longrightarrow 1$ donc $\mathbf{1} \in EL_+$ et $\Lambda_+(\mathbf{1}) = 1$.
5. L'indépendance du rang, $P_u(\phi)(\phi(u)) = \phi(P_u(\phi)(u)) \in \mathbf{L}$ alors :

$$\Lambda_+(\phi(u)) = \lim(P_u(\phi)(\phi(u))) = \lim(P_u(\phi)(u)) = \Lambda_+(u)$$

6. La positivité, supposons $u \leq 0$, puisque $P_u = \sum_{i=0}^d \mu_i X^i \in \mathbb{R}_+[X]$, alors,

$$[P_u(\phi)(u)]_n = \sum_{i=0}^d \underbrace{\mu_i \cdot u_{n+i}}_{\geq 0} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} l \geq 0$$

Ainsi, $\Lambda_+(u) = l \geq 0$.

On en déduit que $(\Lambda_+, EL_+) \in \mathcal{NL}$.

7. u est une suite consistante, on vient de montrer l'existence. Pour l'unicité, soit $(\mathcal{L}, EL) \in \mathcal{NL}(\mathbb{R})$, tel que $u \in EL$ alors $P_u(\phi)(u) \in NL \cap \mathbf{L}$ or d'après le théorème du respect des limites 2.3.3, on obtient :

$$\lim(P_u(\phi)(u)) = nl(P_u(\phi)(u)) = P_u(1) \cdot nl(u) = nl(u)$$

D'où l'unicité et la consistance des suites de $EL_+ \subset L_c$.

□

3.4 Exemples de suites constantes

Exercice 3.4.1. On peut montrer que les suites suivantes sont consistante et calculer les nouvelles-limites de toutes ces suites :

1. $\forall k \in \mathbb{N}^*, \mathbf{1}_{k\mathbb{N}} \in L_c(\mathbb{R})$
2. $\mathbf{1}_{\{n^2 \mid n \in \mathbb{N}\}} \in L_c(\mathbb{R})$
3. $\forall P \in \mathbb{C}[X], \forall \rho \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}_+, (P(n)\rho^n)_n \in L_c(\mathbb{C})$

Correction de l'exercice 3.4.1, Pour montrer la notions de consistances, il faut l'existence et d'unicité, que nous allons montrer séparément :

- L'existence :

1. La limite de Césaro est une nouvelle limite et on a :

$$\forall N > 1, \quad Cu_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N \mathbf{1}_{k\mathbb{N}}(n) = \frac{1}{N} \left\lfloor \frac{N}{k} \right\rfloor \xrightarrow{N \rightarrow \infty} \frac{1}{k} = cl(\mathbf{1}_{k\mathbb{N}})$$

2. La limite de Césaro, nous donne encore l'existence :

$$\forall N > 1, \quad 0 \leq Cu_N = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N \mathbf{1}_{\{k^2 \mid k \in \mathbb{N}\}}(n) = \frac{1}{N} \lfloor \sqrt{N} \rfloor \xrightarrow{N \rightarrow \infty} 0 = cl(\mathbf{1}_{\{k^2 \mid k \in \mathbb{N}\}})$$

3. La pseudo-limite, c'est-à-dire la limite au sens d'Abel généralisé est une nouvelle-limite et l'on a :

$$\Psi[u](z) := \sum_{k=0}^{+\infty} \Delta u_k x^k = (z-1) \sum_{k=0}^{+\infty} u_k x^k = (z-1) \sum_{k=0}^{+\infty} P(k)(\rho z)^k$$

Par linéarité, il suffit de le montrer sur tous les polynômes de la forme $P = (X+d)(X+d-1)\dots(X+1)$:

$$\Psi[u](z) := (z-1) \sum_{k=0}^{+\infty} (k+d)\dots(k+1) \cdot (\rho z)^k = \frac{(z-1) \cdot d!(-1)^d}{(1-\rho z)^{d+1}} \xrightarrow{z \rightarrow 1^-} 0 = pl(u)$$

- L'unicité : Soit (\mathcal{L}, EL) un espace de limite tel que $u \in EL$, alors $\langle u \rangle \subset EL$, donc $\forall P \in \mathbb{R}[X], P(\phi)(u) \in EL$:

1. Posons $P = 1 + X + X^2 + \dots X^{k-1}$ alors :

$$P(1) \cdot \mathcal{L}(\mathbf{1}_{k\mathbb{N}}) = \mathcal{L}(P(\phi)(\mathbf{1}_{k\mathbb{N}})) = \mathcal{L}(\mathbf{1}_{k\mathbb{N}} + \mathbf{1}_{k\mathbb{N}+1} + \dots + \mathbf{1}_{k\mathbb{N}+k-1}) = \mathcal{L}(\mathbf{1}) = 1$$

Ainsi, $\mathcal{L}(\mathbf{1}_{k\mathbb{N}}) = \frac{1}{k} = cl(\mathbf{1}_{k\mathbb{N}})$, d'où l'unicité.

2. Soit $K \in \mathbb{N}$, posons $P = 1 + X + X^2 + \dots X^K$, alors :

$$\forall m > K^2, \quad 0 \leq P(\phi)(\mathbf{1}_{\{n^2 \mid n \in \mathbb{N}\}})(m) = \sum_{k=0}^K \mathbf{1}_{\{n^2+k \mid n \in \mathbb{N}\}}(m) \leq 1$$

En effet, on a $K^2 \leq n^2 < n^2+1 < \dots < n^2+K < (n+1)^2$, donc $m > K^2$ ne peut appartenir qu'à au plus un ensemble. Ainsi, $\forall K \in \mathbb{N}, 0 \leq nl(\mathbf{1}_{\{n^2 \mid n \in \mathbb{N}\}}) = \frac{1}{P(1)} nl(P(\phi)(u)) \leq \frac{1}{K+1}$ donc $nl(\mathbf{1}_{\{n^2 \mid n \in \mathbb{N}\}}) = 0 = cl(\mathbf{1}_{\{n^2 \mid n \in \mathbb{N}\}})$.

3. Posons $Q = (X - \rho)^{d+1}$ et $d = \deg(P)$ alors :

$$[Q(\phi(u))]_n = \sum_{k=0}^{d+1} \binom{d+1}{k} (-\rho)^{d+1-k} \cdot P(n+k) \rho^{n+k} = (-1)^{d+1} \rho^{n+d+1} \underbrace{\sum_{k=0}^{d+1} \binom{d+1}{k} (-1)^k P(n+k)}_{=\Delta^{d+1}(P)(n)=0}$$

En effet, l'opérateur $\Delta(P) = P(X+1) - P(X)$ vérifient $\deg(\Delta(P)) \leq \deg(P) - 1$ donc $\deg(\Delta^{d+1}(P)) \leq \deg(P) - (d+1) = -1$, d'où $\Delta^{d+1}(P) = 0$.

Ainsi, $Q(1) \cdot \mathcal{L}(u) = \mathcal{L}(Q(\phi(u))) = 0$ or $Q(1) \neq 0$ donc $\mathcal{L}(u) = 0 = pl(u)$, d'où l'unicité.

Remarque 3.4.2. On verra même dans la sous-partie 4.2, que les suites ci-dessous sont consistantes.

$$\forall s \in \mathbb{C}, \quad u(s) := \left(\sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k+1}}{k^s} \right)_n \in L_c(\mathbb{C}), \quad \Lambda_+(u(s)) = \eta(s)$$

On utilisera pour le montrer les théorème faible des suites consistantes 3.3.2 qui donne l'existence et l'unicité en même temps.

3.5 Isomorphisme des nouvelles-limites $\mathcal{NL}(\mathbb{R}) \simeq \mathcal{NL}(\mathbb{C})$

Proposition 3.5.1. Soit EL un \mathbb{C} -espace de limites, alors $EL(\mathbb{R}) := EL \cap \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ est un \mathbb{R} -espace de limites.

Preuve : EL et $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ sont tous les 2 des \mathbb{R} -espace de limites et toutes les propriétés des \mathbb{R} -espaces de limites sont stables par intersection quelconque. \square

Théorème 3.5.2 (L'isomorphisme des nouvelles-limites). La restriction canonique de \mathbb{C} dans \mathbb{R} établit une bijection de $\mathcal{NL}(\mathbb{C})$ dans $\mathcal{NL}(\mathbb{R})$:

$$\begin{aligned} |_{\mathbb{R}} : \mathcal{NL}(\mathbb{C}) &\longrightarrow \mathcal{NL}(\mathbb{R}) & \text{où } \forall u \in EL(\mathbb{R}), \quad nl_{|\mathbb{R}}(u) &:= nl(u) \\ (nl, EL) &\longmapsto (nl_{|\mathbb{R}}, EL(\mathbb{R})) \end{aligned}$$

Preuve : L'application de restriction est bien définie car $EL(\mathbb{R}) \subset \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ est un \mathbb{R} -espaces de limite. Puis, on vérifie facilement que $nl_{|\mathbb{R}}$ est un une nouvelle-limite sur $EL(\mathbb{R})$.

L'injectivité : Soient $(nl_1, EL_1), (nl_2, EL_2) \in \mathcal{NL}(\mathbb{C})$ ayant la même restrictions sur \mathbb{R} alors :

$$\begin{aligned} \forall u \in EL_1, \quad \frac{u + \bar{u}}{2} \in EL_1(\mathbb{R}) = EL_2(\mathbb{R}), \quad \frac{u - \bar{u}}{2} \in EL_1(\mathbb{R}) = EL_2(\mathbb{R}) &\implies u \in EL_2 \\ \implies nl_1(u) = nl_1\left(\frac{u + \bar{u}}{2}\right) + i \cdot nl_1\left(\frac{u - \bar{u}}{2}\right) = nl_2\left(\frac{u + \bar{u}}{2}\right) + i \cdot nl_2\left(\frac{u - \bar{u}}{2}\right) &= nl_2(u) \end{aligned}$$

De la même façon, on a l'autre sens donc $EL_1 = EL_2$ et $nl_1 = nl_2$.

La surjectivité : Soit $(nl_{|\mathbb{R}}, EL_{|\mathbb{R}}) \in \mathcal{NL}(\mathbb{R})$ construisons sa réciproque :

$$EL := \{u + iv \mid (u, v) \in EL_{|\mathbb{R}}^2\} \text{ est bien un } \mathbb{C}\text{-espace de limite}$$

$$\forall (u, v) \in EL_{|\mathbb{R}}^2, \quad nl(u + i \cdot v) := nl_{|\mathbb{R}}(u) + i \cdot nl_{|\mathbb{R}}(v)$$

nl est bien une forme linéaire stable par translation de rang, par conjugaison. Par construction sa restriction à \mathbb{R} est bien $nl_{|\mathbb{R}}$. \square

Remarque 3.5.3. Grâce à ce théorème, on comprend que tous le travail que l'on a fait sur \mathbb{R} , est applicable sur \mathbb{C} , dès que l'on utilise des nouvelles limites.

Corollaire 3.5.4 (Théorème faible des suites consistantes sur \mathbb{C}).

$$EL_+(\mathbb{C}) = \{u \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}} \mid \exists P_u \in E_+, P_u(\phi)(u) \in \mathbf{L}\}$$

$$\Lambda_+ : \begin{array}{ccc} EL_+(\mathbb{C}) & \rightarrow & \mathbb{C} \\ u & \mapsto & \lim(P(\phi)(u)) \end{array} , \quad \text{où } P \in E_+ \text{ tel que } P(\phi)(u) \in \mathbf{L}$$

$EL_+(\mathbb{C})$ est un espace de limites consistant ($EL_+(\mathbb{C}) \subset L_c(\mathbb{C})$) et Λ_+ est une nouvelle-limite.

Preuve : On applique directement l'isomorphisme 3.5.2 précédent sur le théorème 3.3.2. On a alors une nouvelle limite complexe $(\Lambda_+, EL_+(\mathbb{C})) \in \mathcal{NL}(\mathbb{C})$ car :

$$\{u \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}} \mid \exists P_u \in E_+, P_u(\phi)(u) \in \mathbf{L}(\mathbb{C})\} = \{a+ib \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \mid \exists P_a, P_b \in E_+, P_a(\phi)(a), P_b(\phi)(b) \in \mathbf{L}(\mathbb{R})\}$$

$$\Lambda_+(a + i.b) = \lim ((P_a \cdot P_b)(\phi)(a + i.b)) = \lim (P_a(\phi)(a)) + i \cdot \lim (P_b(\phi)(b)) = \Lambda_+(a) + i \cdot \Lambda_+(b)$$

Pour montrer que $EL_+(\mathbb{C}) \subset L_c(\mathbb{C})$, on a l'existence avec $(\Lambda_+, EL_+(\mathbb{C})) \in \mathcal{NL}(\mathbb{C})$. On a l'unicité, en se ramenant à \mathbb{R} , (avec l'isomorphisme 3.5.2) où le résultat est déjà démontré. \square

4 Applications sur les fonctions complexes η et ζ

4.1 Introduction préliminaire

On définit les fonctions ζ de Riemann et η de Dirichlet par :

$$\forall s \in \{z \in \mathbb{C} \mid \Re(z) > 1\}, \quad \zeta(s) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k^s}$$

$$\forall s \in \{z \in \mathbb{C} \mid \Re(z) > 0\}, \quad \eta(s) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k^s}$$

Ce sont des fonctions analytiques que l'on peut prolonger sur $\mathbb{C} \setminus \{1\}$ pour ζ et sur \mathbb{C} tout entier pour η . On peut les relier par l'équation de fonctions analytiques que l'on démontre sur $\{z \in \mathbb{C} \mid \Re(z) > 1\}$ et que l'on prolonge à $\mathbb{C} \setminus \{1\}$:

$$\forall s \in \mathbb{C} \setminus \{1\}, \quad \eta(s) = (1 - 2^{1-s})\zeta(s)$$

Preuve : Soit $s \in \mathbb{C}$ tel que $\Re(s) > 1$, alors les séries $\sum_{k \geq 1} \frac{1}{k^s}$, $\sum_{k \geq 1} \frac{(-1)^{k-1}}{k^s}$, converge absolument, donc on peut faire les opérations suivantes :

$$\zeta(s) - \eta(s) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k^s} - \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k^s} = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1 + (-1)^k}{k^s} = \sum_{2i=2}^{+\infty} \frac{2}{(2i)^s} = \frac{2}{2^s} \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{i^s} = 2^{1-s}\zeta(s)$$

Ce qui nous donne le résultat sur $\{z \in \mathbb{C} \mid \Re(z) > 1\}$ que l'on prolonge par analyticité sur $\mathbb{C} \setminus \{1\}$. \square

On peut alors étudier la fonction si ζ de Riemann en étudiant la fonction η . La première partie va nous montrer que :

$$\forall s \in \mathbb{C}, \quad \left(\sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k-1}}{k^s} \right)_n \in L_c, \quad \text{et que} \quad \Lambda \left(\sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k-1}}{k^s} \right) = \eta(s)$$

Ceci nous apporte une nouvelle approche de la fonction η qui est ainsi prolongeable sur tout \mathbb{C} , car les séries convergent de manière consistantes.

Dans la deuxième partie, nous utiliserons la formule d'Euler-Maclaurin, pour déterminer certaines valeurs exactes de η donc de ζ :

$$\forall p \in \mathbb{N}, \quad \eta(-p) = (1 - 2^{p+1}) \frac{-\beta(p+1)}{p+1} = (1 - 2^{p+1})\zeta(-p)$$

Dans la dernière partie, toujours avec la formule d'Euler Maclaurin, nous allons déterminer des développements limités de sommes et des équivalents simples de produits comme la formule de Stirling.

$$\prod_{k=1}^n k^{k^2} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{\frac{\zeta(3)}{4\pi^2}} \times \frac{n^{\frac{(2n+1)n(n+1)}{6}}}{e^{\frac{n^3}{9} - \frac{n}{12}}}$$

4.2 La consistance de la fonction η

Définition 4.2.1. Soient $s \in \mathbb{C}$, $k \in \mathbb{N}$,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \Delta\eta_n(k, s) := \frac{(-1)^{n+k+1} \cdot \ln(n)^k}{n^s}, \quad \eta_n(k, s) := \sum_{p=1}^n \frac{(-1)^{p+k+1} \cdot \ln(p)^k}{p^s}$$

Théorème 4.2.2 (Théorème de consistance de la fonction η). Soient $s \in \mathbb{C}$, $k \in \mathbb{N}$,

$$\sum \Delta\eta(k, s) = \eta(k, s) = \left(\sum_{p=1}^n \frac{(-1)^{p+k+1} \cdot \ln(p)^k}{p^s} \right)_{n \in \mathbb{N}^*} \in EL_+(\mathbb{C}) \subset L_c(\mathbb{C})$$

$$\text{Avec } \Lambda_+ \left(\sum \Delta\eta(k, s) \right) = \Lambda_+(\eta(k, s)) = \eta^{(k)}(s)$$

Pour commencer montrons ces propositions :

Proposition 4.2.3. Soient $s \in \mathbb{C}$, $k \in \mathbb{N}$, $P \in \mathbb{R}[X]$,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \frac{d}{ds} [P(\phi)(\Delta\eta(k, s))]_n = [P(\phi)(\Delta\eta(k+1, s))]_n$$

Preuve : Soient $s \in \mathbb{C}$, $k \in \mathbb{N}$,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \frac{d}{ds} (\Delta\eta_n(k, s)) = \frac{d}{ds} \left(\frac{(-1)^{n+k+1} \cdot \ln(n)^k}{e^{s \cdot \ln(n)}} \right) = \frac{(-1)^{n+k+2} \cdot \ln(n)^{k+1}}{n^s} = \Delta\eta_n(k+1, s)$$

Pour $P = \sum_{i=0}^N \lambda_i \cdot X^i$, on a pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\frac{d}{ds} [P(\phi)(\Delta\eta(k, s))]_n = \frac{d}{ds} \left(\sum_{i=0}^N \lambda_i \cdot \Delta\eta_{n+i}(k, s) \right) = \sum_{i=0}^N \lambda_i \cdot \Delta\eta_{n+i}(k+1, s) = [P(\phi)(\Delta\eta(k+1, s))]_n$$

□

Proposition 4.2.4.

$$\forall u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}, \forall P \in \mathbb{R}[X], \quad P(\phi) \left(\sum u \right) = \sum P(\phi)(u) + \left[P(\phi) \left(\sum u \right) - P(\phi)(u) \right]_0$$

$$\forall u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}^*}, \forall P \in \mathbb{R}[X], \quad P(\phi) \left(\sum u \right) = \sum P(\phi)(u) + \left[P(\phi) \left(\sum u \right) - P(\phi)(u) \right]_1$$

Preuve : Soient $u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$, $P = \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot X^k \in \mathbb{R}[X]$, $n \in \mathbb{N}^*$, on a $[\sum u]_n = \sum_{i=0}^n u_i$ donc :

$$\begin{aligned} \left[P(\phi) \left(\sum u \right) \right]_n &= \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot \sum_{i=0}^{n+k} u_i = \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot \left(\sum_{i=0}^{k-1} u_i + \sum_{i=k}^{n+k} u_i \right) = \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot \left(\sum_{i=0}^{k-1} u_i + \sum_{j=0}^n u_{j+k} \right) \\ &= \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot \left(\sum_{i=0}^k u_i - u_k \right) + \underbrace{\sum_{j=0}^n \sum_{k=0}^N \lambda_k \cdot u_{j+k}}_{=[P(\phi)(u)]_j} = \left[P(\phi) \left(\sum u \right) - P(\phi)(u) \right]_0 + \left[\sum P(\phi)(u) \right]_n \end{aligned}$$

□

Ainsi, au lieu de travailler sur les suites de la forme $P(\phi)(\sum u)$ avec $P \in \mathbb{C}[X]$, il suffit de faire l'étude sur les suites de la forme $P(\phi)(u)$. Ici, on travaille donc sur $P(\phi)(\Delta\eta(k, s))$ plutôt que sur $P(\phi)(\eta(k, s))$.

Lemme 4.2.5. *Soit $N \in \mathbb{N}$, on a l'égalité suivante :*

$$\forall p \in \llbracket 0, N \rrbracket, \quad \sum_{i=0}^N \binom{N}{i} (-1)^i \cdot i^p = 0$$

Preuve : Soient $N \in \mathbb{N}$ et $p \in \llbracket 0, N \rrbracket$, on commence par voir que :

$$\begin{aligned} \sum_{i=0}^N \binom{N}{i} (-1)^i \cdot i(i-1) \cdots (i-p+1) &= \sum_{i=p}^N \frac{N! \cdot (-1)^i}{(N-i)! i!} \frac{i!}{(i-p)!} \\ &= \frac{N!}{(N-p)!} \sum_{i=p}^N \frac{(N-p)! (-1)^i}{(N-i)! (i-p)!} = \frac{N!}{(N-p)!} \sum_{i=p}^N \binom{N-p}{i-p} (-1)^i = \frac{N!}{(N-p)!} \cdot (1-1)^{N-p} = 0 \end{aligned}$$

Or puisque la famille $(X(X-1) \cdots (X-p+1))_{p \in \llbracket 0, N \rrbracket}$ est une base de $\mathbb{R}_N[X]$, nous pouvons écrire les polynômes X^p pour $p \in \llbracket 0, N \rrbracket$, comme combinaison linéaire de cette base. De plus, puisque l'équation est linéaire, on obtient donc que :

$$\forall p \in \llbracket 0, N \rrbracket, \quad \sum_{i=0}^N \binom{N}{i} (-1)^i \cdot i^p = 0$$

□

Cette égalité va juste nous servir à démontrer le second lemme ci-dessous.

Lemme 4.2.6. *Soient $s \in \mathbb{C}$, $k, N \in \mathbb{N}$, on pose $P = \frac{1}{2^N} \cdot (X+1)^N$ alors :*

$$\exists C(s, k, N) > 0, \forall z \in B(s, 1), \quad \left| [P(\phi)(\Delta\eta(k, z))]_n \right| \leq \frac{\ln(n)^k}{n^{\Re(s)+N}} C(s, k, N)$$

avec $B(s, 1) = \{z \in \mathbb{C} \mid |z - s| < 1\}$. Cette domination des termes des séries est nécessaire pour utiliser le théorème de dérivabilité.

Preuve : L'idée de la démonstration est de voir que le polynôme $(X+1)$ permet de passer d'un $O\left(\frac{1}{n^s}\right)$ à un $O\left(\frac{1}{n^{s+1}}\right)$:

$$\begin{aligned} [(X+1)(\phi)(\Delta\eta(0, s))]_n &= \frac{(-1)^{n+2}}{(n+1)^s} + \frac{(-1)^{n+1}}{n^s} = \frac{(-1)^n}{n^s} \left(\left(1 + \frac{1}{n}\right)^{-s} - 1 \right) \\ &= \frac{(-1)^{n+1} s}{n^{s+1}} + o_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{n^{s+1}} \right) \end{aligned}$$

Donc le polynôme $P = \frac{1}{2^N} (X+1)^N$ permet de passer $O\left(\frac{1}{n^s}\right)$ à un $O\left(\frac{1}{n^{s+N}}\right)$.

Soient $N \in \mathbb{N}$, $s, z \in \mathbb{C}$, tel que $|z - s| < 1$. On pose un $n_0 = \lfloor 2(|s| + 1)N \rfloor + 1$, pour avoir :

$$(*) \quad \forall i \in \llbracket 0, N \rrbracket, \forall n \geq n_0, \quad \frac{(|z| + 1)^i}{n} \leq \frac{1}{2}$$

On prend pour commencer un $i \in \llbracket 0, N \rrbracket$ et $n \geq n_0$, on a alors :

$$(n+i)^{-z} = \frac{1}{n^z} \cdot \left(1 + \frac{i}{n}\right)^{-z} = \frac{1}{n^z} \cdot \underbrace{\sum_{j=0}^{+\infty} \frac{(-1)^j \cdot z(z+1) \cdots (z+1-j)}{j!}}_{=c_j(z)} \cdot \left(\frac{i}{n}\right)^j$$

Or, on majore les $|z| + l \leq |s| + 1 + l \leq (|s| + 1)(l + 1)$ pour $l \in \mathbb{N}$.

$$|c_j(z)| = \left| \frac{(-1)^j \cdot \prod_{l=0}^{j-1} z + l}{j!} \right| \leq \frac{\prod_{l=0}^{j-1} |z| + l}{j!} \leq \frac{\prod_{l=0}^{j-1} (|s| + 1)(l + 1)}{j!} = (|s| + 1)^j$$

Toutes la dépendance en z du reste que l'on veut majorer par avec cette majoration et cette autre-ci $\Re(z) \geq \Re(s) - 1$, car $|\Re(z - s)| \leq |z - s| < 1$. Majorons ensuite le reste de la somme correspondant au $O_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{n^{s+N+1}} \right)$.

$$R_1(z, n, i, N) = \frac{1}{n^z} \cdot \sum_{j=N+1}^{+\infty} \frac{(-1)^j \cdot z(z+1) \cdots (z+1-j)}{j!} \cdot \left(\frac{i}{n}\right)^j = \frac{1}{n^z} \cdot \sum_{j=N+1}^{+\infty} c_j(z) \cdot \left(\frac{i}{n}\right)^j$$

$$|R_1(z, n, i, N)| \leq \frac{1}{n^{\Re(z)}} \sum_{j=N+1}^{+\infty} \left(\frac{i(|s|+1)}{n}\right)^j \stackrel{(*)}{\leq} \frac{i^{N+1}(|s|+1)^{N+1}}{n^{\Re(s)-1} \cdot n^{N+1}} \sum_{l=0}^{+\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^l \leq \frac{C_1(s, i, N)}{n^{\Re(s)+N}}$$

avec $C_1(s, i, N) = 2i^{N+1}(|s| + 1)^{N+1}$, on veut juste l'indépendance en n et en z . De plus, on observe qu'il existe un constante $C_2(k, i, N) > 0$ tel qu'on ait :

$$\ln(n+i) = \ln(n) + \ln\left(1 + \frac{i}{n}\right) = \ln(n) + \sum_{j=1}^N \frac{1}{j} \cdot \left(\frac{i}{n}\right)^j + R_2(n, k, i, N), \quad |R_2(n, k, i, N)| \leq \frac{C_2(k, i, N)}{n^{N+1}}$$

Donc par produit, on peut trouver une constante $C_3(k, i, N) > 0$, tel que :

$$\ln(n+i)^k = \sum_{p=0}^N \sum_{q=0}^k b_{p,q}(i, k) \frac{\ln(n)^q}{n^p} \cdot i^p + R_3(n, k, i, N), \quad |R_3(n, k, i, N)| \leq \frac{\ln(n)^k}{n^{N+1}} C_3(k, i, N)$$

En faisant le produit des développements limités, nous pouvons dire que :

$$\frac{\ln(n+i)^k}{(n+i)^z} = \frac{1}{n^z} \sum_{p=0}^N \sum_{q=0}^k a_{p,q}(z) \frac{\ln(n)^q}{n^p} \cdot i^p + R_4(n, z, k, i, N)$$

$$R_4(n, z, k, i, N) = \underbrace{R_1(n, z)}_{|\cdot| \leq \frac{C_1}{n^{N+\Re(s)}}} \cdot \underbrace{\left(\sum_{p=0}^N \sum_{q=0}^k b_{p,q}(i, k) \frac{\ln(n)^q}{n^p} \cdot i^p \right)}_{\leq C \cdot \ln(n)^k}$$

$$+ \underbrace{R_3(n, z)}_{|\cdot| \leq \frac{\ln(n)^k}{n^{N+1}} C_3} \cdot \underbrace{\frac{1}{n^z}}_{|\cdot| \leq \frac{1}{n^{\Re(s)-1}}} \cdot \underbrace{\sum_{j=0}^N c_j(z) \left(\frac{i}{n}\right)^j}_{|\cdot| \leq \frac{1}{2^j} (*)} + \underbrace{R_1 \cdot R_3}_{ok}$$

Il existe une constante $C_4(s, k, N) > 0$, (que l'on suppose indépendante de $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$ car on prends le max sur $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$) tel que l'on puisse majorer le reste final $R_4(n, z, k, i, N)$:

$$\frac{\ln(n+i)^k}{(n+i)^z} = \frac{1}{n^s} \sum_{p=0}^N \sum_{q=0}^k a_{p,q}(z) \frac{\ln(n)^q}{n^p} \cdot i^p + R_4(n, z, k, i, N), \quad |R_4(n, z, k, i, N)| \leq \frac{\ln(n)^k}{n^{\Re(s)+N}} C_4(s, k, N)$$

On a fait tous le travail, il nous reste plus qu'à voir qu'avec le lemme précédent et le pôleynome $P = \frac{1}{2^N} \cdot (X+1)^N$, on a $\forall n \geq n_0$,

$$\begin{aligned} [P(\phi)(\Delta\eta(k, z))]_n &= \frac{1}{2^N} \cdot \sum_{i=0}^N \binom{N}{i} \Delta\eta_{n+i}(k, z) = \frac{1}{2^N} \cdot \sum_{i=0}^N \binom{N}{i} \frac{(-1)^{n+i+k+1} \cdot \ln(n+i)^k}{(n+i)^z} \\ &= \frac{1}{2^N} \cdot \sum_{i=0}^N \binom{N}{i} (-1)^i \cdot \left(\frac{(-1)^{n+1}}{n^z} \sum_{p=0}^N \sum_{q=0}^k a_{p,q}(s) \frac{\ln(n)^q}{n^p} \cdot i^p + R_4(n, z, k, i, N) \right) \\ &= \frac{1}{2^N} \cdot \frac{(-1)^{n+1}}{n^z} \cdot \sum_{p=0}^N \sum_{q=0}^k a_{p,q}(z) \frac{\ln(n)^q}{n^p} \cdot \underbrace{\sum_{i=0}^N \binom{N}{i} (-1)^i \cdot i^p}_{=0} + \frac{1}{2^N} \sum_{i=0}^N \binom{N}{i} (-1)^i R_4(n, z, k, i, N) \end{aligned}$$

Donc on a bien ce que l'on veut quitte à faire un max sur les $n < n_0$, car $\forall n \geq n_0$,

$$|[P(\phi)(\Delta\eta(k, z))]_n| \leq \left| \frac{1}{2^N} \sum_{i=0}^N \binom{N}{i} (-1)^i \cdot R_4 \right| \leq \frac{1}{2^N} \sum_{i=0}^N \binom{N}{i} \frac{\ln(n)^k}{n^{\Re(s)+N}} C_4 = \frac{\ln(n)^k}{n^{\Re(s)+N}} C_4(s, k, N)$$

□

Maintenant que l'on a fait le plus dure, on peut passer à la preuve du théorème, en s'aidant du corollaire ci-dessous, provenant de l'étude des suites consistantes.

Proposition 4.2.7.

Si $\exists P \in \mathbb{C}[X] \mid P(\phi)(u) \in L(\mathbb{C})$ et $P(1) \neq 0$

alors $u \in EL_+(\mathbb{C}) \subset L_c(\mathbb{C})$ et $\Lambda_+(u) = \frac{\lim(P(\phi)(u))}{P(1)}$

Preuve : La démonstration du théorème 4.2.2 :

Soient $s_0 \in \mathbb{C}, k, N \in \mathbb{N}$, tel que $\Re(-s) + N \geq 3$ et posons $P = \frac{1}{2^N} (X+1)^N$. Nous allons montrer que le théorème est localement vraie sur la Boule $B(s_0, 1) = \{s \in \mathbb{C} \mid |s - s_0| < 1\}$ en utilisant directement la domination du lemme 4.2.6. Soit $s \in B(s_0, 1)$, on utilise d'abord la proposition 4.2.4 :

$$\forall m \in \mathbb{N}^*, \quad [P(\phi)(\eta(k, s))]_m = \sum_{n=0}^m [P(\phi)(\Delta\eta(k, s))]_n + [P(\phi)(\eta(k, s)) - P(\phi)(\Delta\eta(k, s))]_1$$

$$\exists C(s, k, N) > 0, \forall z \in B(s, 1), \quad \left| [P(\phi)(\Delta\eta(k, z))]_n \right| \leq \frac{\ln(n)^k}{n^{\Re(s)+N}} C(s, k, N) \leq \frac{C'(s, k, N)}{n^2}$$

On a donc $\forall s \in B(s_0, 1)$, $P(\phi)(\eta(k, s)) \in L(\mathbb{C})$ car converge uniformément, car la série $\sum_{n \geq 0} [P(\phi)(\Delta\eta(k, s))]_n$ converge normalement.

D'après la proposition 4.2.7, on a directement que : $\forall s \in B(s_0, 1)$, car $P(1) = 1$,

$$\eta(k, s) \in L_c(\mathbb{C}) \quad \text{et} \quad \Lambda_+(\eta(k, s)) = \lim (P(\phi)(\eta(k, s)))$$

De plus, par la convergence normale, nous pouvons dériver la variable complexe s sous le signe somme pour tout $s \in B(s_0, 1)$. En effet, par la proposition 4.2.3, on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \frac{d}{ds} [P(\phi)(\Delta\eta(k, s))]_n = [P(\phi)(\Delta\eta(k+1, s))]_n$$

Donc il vient que $\forall k \in \mathbb{N}$, $\forall s \in B(s_0, 1)$, puisque toutes les dérivées, il y a convergence normale :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \frac{d}{ds} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} [P(\phi)(\Delta\eta(k, s))]_n \right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{d}{ds} [P(\phi)(\Delta\eta(k, s))]_n = \sum_{n=0}^{+\infty} [P(\phi)(\Delta\eta(k+1, s))]_n$$

Cette interversion limite et dérivé se traduit directement sur l'équation, on a donc :

$$\begin{aligned} \forall k \in \mathbb{N}, \forall s \in B(s_0, 1), \quad \frac{d}{ds} (\Lambda_+(\eta(k, s))) &= \frac{d}{ds} \left(\lim (P(\phi)(\eta(k, s))) \right) \\ &= \lim \left(\frac{d}{ds} (P(\phi)(\eta(k, s))) \right) = \lim (P(\phi)(\eta(k+1, s))) = \Lambda_+(\eta(k+1, s)) \end{aligned}$$

On obtient alors que $\forall k \in \mathbb{N}$, $s \mapsto \Lambda_+(\eta(k, s))$ est holomorphe sur $B(s_0, 1)$ pour tout $s_0 \in \mathbb{C}$ donc elle est holomorphe sur \mathbb{C} tout entier ! On en conclut que $\forall k \in \mathbb{N}$, $s \mapsto \Lambda_+(\eta(k, s))$ est entière. De plus, on sait que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \forall s \in \{s \in \mathbb{C} | \Re(s) > 0\}, \quad \eta^{(k)}(s) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+k+1} \cdot \ln(n)^k}{n^s} = \sum_{n=0}^{+\infty} \Delta\eta_n(k, s) = \Lambda_+(\eta(k, s))$$

Par prolongement des fonctions entières, on conclut que $\forall k \in \mathbb{N}, \forall s \in \mathbb{C}$, $\eta^{(k)}(s) = \Lambda_+(\eta(k, s))$. \square

Corollaire 4.2.8. Soient $s \in \mathbb{C}$, $k \in \mathbb{N}$,

$$\Delta\eta(k, s) = \left(\frac{(-1)^{n+k+1} \cdot \ln(n)^k}{n^s} \right)_{n \in \mathbb{N}^*} \in EL_+(\mathbb{C}) \subset L_c(\mathbb{C}) \quad \text{avec} \quad \Lambda_+(\Delta\eta(k, s)) = 0$$

Preuve : C'est une application directe de l'existence de limite par la suite des différences. Soient $k \in \mathbb{N}$, $s \in \mathbb{C}$, on a :

$$\eta(k, s) \in EL_+(\mathbb{C}) \implies \Delta\eta(k, s) \in EL_+(\mathbb{C}) \quad \text{et} \quad \Lambda_+(\Delta\eta(k, s)) = 0$$

\square

4.3 La formule d'Euler Maclaurin

Définition 4.3.1 (Les nombres de Bernoulli). Définissons par une récurrence forte les nombres de Bernoulli B et une variante que je vais appeler β (plus cohérente pour notre utilisation) :

$$\begin{aligned} \beta(0) = B(0) = 1 \quad \text{et} \quad \beta(1) = -B(1) = \frac{1}{2} \\ \forall n \geq 2, \quad \beta(n) = B(n) = \frac{-1}{n+1} \sum_{k=0}^{n-1} \binom{n+1}{k} B(k) \end{aligned}$$

Pour éviter d'introduire des notations inutiles pour la suite, nous allons appliquer la formule d'Euler Maclaurin directement dans le cas particulier suivant.

Théorème 4.3.2 (La formule d'Euler Maclaurin :). *Soient $p \in \mathbb{N}^*$, $f \in \mathcal{C}^p([0, +\infty[)$ une fonction à valeurs complexes, Alors :*

$$\forall m \in \mathbb{N}, \forall n \geq m, \quad \sum_{k=m}^n f(k) = \int_m^n f(x) dx + \frac{f(m) + f(n)}{2} + \sum_{k=2}^p \frac{\beta_k}{k!} (f^{(k-1)}(n) - f^{(k-1)}(m)) + R_p(f)$$

Si on note $f^{(-1)}$ une primitive arbitraire de f sur $[0, +\infty[$, on peut simplifier l'expression pour obtenir :

$$\forall m \in \mathbb{N}^*, \forall n \geq m, \quad \sum_{k=m+1}^n f(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (f^{(k-1)}(n) - f^{(k-1)}(m)) + R_p(f)$$

avec le reste $R_p(f)$:

$$|R_p(f)| \leq \frac{4}{(2\pi)^p} \int_m^n |f^{(p)}(x)| dx$$

Je ne vais pas démontrer ce théorème. Il est un minimum connu. Nous allons cependant passer un peu de temps à démontrer le théorème suivant, en utilisant directement celui ci-dessus.

Théorème 4.3.3 (La formule d'Euler Maclaurin :). *Soient $p \in \mathbb{N}^*$, $f \in \mathcal{C}^p([1, +\infty[)$ une fonction à valeurs complexes, on suppose de plus que :*

$$f^{(p)}(x) \text{ est intégrable sur } [1, +\infty[\text{ et que } f^{(p)}(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$$

Si on note $f^{(-1)}$ une primitive arbitraire de f sur $[1, +\infty[$, on peut simplifier l'expression pour obtenir :

$$\forall n \geq 2, \exists C_f \in \mathbb{C}, \quad \sum_{k=1}^n f(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} f^{(k-1)}(n) + C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

$$\forall n \geq 2, \exists \tilde{C}_f \in \mathbb{C}, \quad \sum_{k=1}^n f(2k) = \sum_{k=0}^p \frac{2^{k-1} \beta_k}{k!} f^{(k-1)}(2n) + \tilde{C}_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

$$\forall n \geq 2, \quad \sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} \cdot f(k) = (-1)^{n+1} \cdot \left(\sum_{k=1}^p \frac{\beta_k}{k!} (2^k - 1) f^{(k-1)}(n) \right) + C_f - 2\tilde{C}_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

Ces formules vont nous être très utiles pour effectuer les calculs de développement limité sans effort. On aura en pratique, (grâce à la consistance de η) directement la valeur de la constante $C_f - 2\tilde{C}_f = \eta^{(k)}(s)$, pour $s \in \mathbb{C}$ et $k \in \mathbb{N}$ avec un f choisi adéquate. On va décomposer la preuve en trois parties.

Lemme 4.3.4. *Soient $p \in \mathbb{N}^*$, $f \in \mathcal{C}^p([1, +\infty[)$ une fonction à valeurs complexes, on suppose de plus que $f^{(p)}$ est intégrable sur $[1, +\infty[$. On note $f^{(-1)}$ une primitive arbitraire de f sur $[1, +\infty[$, on peut simplifier l'expression pour obtenir :*

$$\forall n \geq 2, \exists C_f \in \mathbb{C}, \quad \sum_{k=1}^n f(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} f^{(k-1)}(n) + C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \left(\int_n^{+\infty} |f^{(p)}(t)| dt \right)$$

Preuve : Supposons les hypothèses du lemme. On peut utiliser la formule d'Euler Maclaurin 4.3.2 à f sur l'intervalle $[1, +\infty[$. Ce qui donne, soit $m, n \in \mathbb{N}, n \geq m$,

$$\sum_{k=m}^n f(k) = \int_m^n f(x)dx + \frac{f(m) + f(n)}{2} + \sum_{k=2}^p \frac{\beta_k}{k!} (f^{(k-1)}(n) - f^{(k-1)}(m)) + R_p(f)$$

On peut simplifier l'expression.

$$\sum_{k=m}^n f(k) = 1 \cdot (f^{(-1)}(n) - f^{(-1)}(m)) + \frac{f(n) - f(m)}{2} + f(m) + \sum_{k=2}^p \frac{\beta_k}{k!} (f^{(k-1)}(n) - f^{(k-1)}(m)) + R_p(f)$$

$$\sum_{k=m+1}^n f(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (f^{(k-1)}(n) - f^{(k-1)}(m)) + R_p(f)$$

Posons (avec $m=1$), pour tout $n \geq 1$,

$$u_n = \sum_{k=2}^n f(k) - \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (f^{(k-1)}(n) - f^{(k-1)}(1))$$

Notre but est alors de montrer que la suite (u_n) converge à une certaine vitesse. Pour cela, on va majorer $|u_{n+1} - u_n|$, il y a alors beaucoup de simplification :

$$|u_{n+1} - u_n| = \left| \sum_{k=n+1}^{n+1} f(k) - \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (f^{(k-1)}(n+1) - f^{(k-1)}(n)) \right| = |R_p(f)| \leq \frac{4}{(2\pi)^p} \int_n^{n+1} |f^{(p)}(x)| dx$$

De plus, puisque on a supposé $f^{(p)}$ intégrable, on a par la relation de Chasle que (u_n) converge et en posant l sa limite, on a que :

$$|u_n - l| = \left| u_n - \left(u_n + \sum_{k=n}^{\infty} u_{k+1} - u_k \right) \right| \leq \sum_{k=n}^{\infty} |u_{k+1} - u_k| \leq \sum_{k=n}^{\infty} \frac{4}{(2\pi)^p} \int_k^{k+1} |f^{(p)}(x)| dx$$

$$|u_n - l| \leq \frac{4}{(2\pi)^p} \int_n^{+\infty} |f^{(p)}(x)| dx$$

D'où le résultat voulu. □

Lemme 4.3.5.

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad 2^{k-1} \cdot \beta_k = \sum_{m=0}^k \binom{k}{m} (1 - 2^{m-1}) \cdot \beta_m$$

Preuve : Nous allons appliquer le théorème pour f un polynôme, soit $p \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, f(x) = \frac{x^{p-1}}{(p-1)!}$ donc $f^{(k)}(x) = \frac{x^{p-1-k}}{(p-1-k)!}$, pour tout $k \in \llbracket -1, p-1 \rrbracket$, on a de plus, $f^{(p)} = 0$, en particulier intégrable. Bref, f vérifie les hypothèses de la formule d'Euler Maclaurin (le théorème 4.3.2) avec

$$|R_p(f)| \leq \frac{4}{(2\pi)^p} \int_n^{+\infty} |f^{(p)}(x)| dx = \frac{4}{(2\pi)^p} \int_m^n 0 dx = 0$$

donc on a l'égalité de la formule, le reste est nulle !

$$\forall m \in \mathbb{N}^*, \forall n \geq m, \quad \sum_{k=m+1}^n f(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (f^{(k-1)}(n) - f^{(k-1)}(m))$$

On fait de même avec $g(x) = f(2x)$ et $h(x) = f(2x + 1)$ donc

$$\forall k \llbracket -1, p \rrbracket, \quad g(x)^{(k)} = 2^k f^{(k)}(2x), \quad h(x)^{(k)} = 2^k f^{(k)}(2x + 1)$$

. De plus, on sait que :

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^{2n+1} f(k) &= \sum_{k=1}^n f(2k) + \sum_{k=0}^n f(2k+1) \\ \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (f^{(k-1)}(2n+1) - f^{(k-1)}(0)) &= \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} 2^{k-1} (f^{(k-1)}(2n) - f^{(k-1)}(0) + f^{(k-1)}(2n+1) - f^{(k-1)}(-1)) \\ \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (1 - 2^{k-1}) f^{(k-1)}(2n+1) - \frac{\beta_p}{p!} &= \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} 2^{k-1} (f^{(k-1)}(2n) - f^{(k-1)}(-1)) - \frac{2^{p-1} \beta_p}{p!} \end{aligned}$$

Or, avec la formule de Taylor, en dérivant jusqu'à avoir le reste nulle car f est un polynôme.

$$f^{(m-1)}(2n+1) = f^{(m-1)}(2n) + \frac{f^{(m)}(2n)}{1!} + \dots + \frac{f^{(p-1)}(2n)}{(p-m)!} + \underbrace{\frac{f^{(p)}(2n)}{(p+1-m)!} + \dots}_{=0} = \sum_{k=m}^p \frac{f^{(k-1)}(2n)}{(k-m)!}$$

En injectant dans le terme de droite de l'équation du dessus, on a :

$$\sum_{m=0}^p \frac{\beta_m}{m!} (1 - 2^{m-1}) \cdot f^{(m-1)}(2n+1) = \sum_{m=0}^p \frac{\beta_m}{m!} (1 - 2^{m-1}) \cdot \sum_{k=m}^p \frac{f^{(k-1)}(2n)}{(k-m)!}$$

Or, on sait que $\sum_{m=0}^p \sum_{k=m}^p = \sum_{0 \leq m \leq k \leq p} = \sum_{k=0}^p \sum_{m=0}^k$, donc

$$\begin{aligned} &= \sum_{k=0}^p \sum_{m=0}^k \frac{\beta_m}{m!} (1 - 2^{m-1}) \frac{f^{(k-1)}(2n)}{(k-m)!} = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} 2^{k-1} (f^{(k-1)}(2n) - \underbrace{f^{(k-1)}(-1)}_{=(-1)^{p-k}/(p-k)!}) + \frac{(1 - 2^{p-1})\beta_p}{p!} \\ &\sum_{k=0}^p \left(\sum_{m=0}^k \frac{(1 - 2^{m-1})\beta_m}{m!(k-m)!} - \frac{2^{k-1}\beta_k}{k!} \right) f^{(k-1)}(2n) = \sum_{k=0}^p \frac{2^{k-1}\beta_k (-1)^{p+1-k}}{k!(p-k)!} + \frac{(1 - 2^{p-1})\beta_p}{p!} \end{aligned}$$

En faisant tendre n vers $+\infty$, par des équivalents simples, on a nécessairement que $f^{(k-1)}(2n) \rightarrow +\infty$ pour $k < p$:

$$\sum_{k=0}^{p-1} \underbrace{\left(\sum_{m=0}^k \frac{(1 - 2^{m-1})\beta_m}{m!(k-m)!} - \frac{2^{k-1}\beta_k}{k!} \right)}_{=0} \underbrace{f^{(k-1)}(2n)}_{\rightarrow +\infty} = C$$

Avec

$$C = \frac{2^{p-1}\beta_p}{p!} - \sum_{m=0}^p \frac{(1 - 2^{m-1})\beta_m}{m!(k-m)!} + \sum_{m=0}^p \frac{2^{m-1}(-1)^{p+1-m}\beta_m}{m!(p-m)!} + \frac{(1 - 2^{p-1})\beta_p}{p!}$$

On a ainsi montré pour tout $k \in \mathbb{N}$,

$$\sum_{m=0}^k \binom{m}{k} (1 - 2^{m-1})\beta_m = 2^{k-1}\beta_k \quad \text{et même} \quad \sum_{m=0}^k \binom{m}{k} 2^{m-1} \underbrace{(-1)^m \beta_m}_{=B_m} = (1 - 2^{k-1}) \underbrace{\beta_k (-1)^k}_{=B_k}$$

□

Preuve : La démonstration du théorème 4.3.3 :

Soient $p \in \mathbb{N}^*$, $f \in \mathcal{C}^p([1, +\infty[)$, tel que $f^{(p)}$ est intégrable sur $[1, +\infty[$ et que $f^{(p)}(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

Si on note $f^{(-1)}$ une primitive arbitraire de f sur $[1, +\infty[$, en utilisant lemme 4.3.4 sur f , on a puisque $f^{(p)}$ est intégrable :

$$\forall n \geq 2, \exists C_f \in \mathbb{C}, \quad \sum_{k=1}^n f(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} f^{(k-1)}(n) + C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

Puis sur $x \mapsto f(2x)$ et sur $x \mapsto f(2x+1)$,

$$\forall n \geq 2, \exists \tilde{C}_f \in \mathbb{C}, \quad \sum_{k=1}^n f(2k) = \sum_{k=0}^p \frac{2^{k-1} \beta_k}{k!} f^{(k-1)}(2n) + \tilde{C}_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

$$\forall n \geq 2, \exists \bar{C}_f \in \mathbb{C}, \quad \sum_{k=1}^n f(2k+1) = \sum_{k=0}^p \frac{2^{k-1} \beta_k}{k!} f^{(k-1)}(2n+1) + \bar{C}_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

On a maintenant toutes les données pour établir le dernier résultat.

Pour $N = 2n$,

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^{2n} (-1)^{k+1} \cdot f(k) &= \sum_{k=1}^{2n} f(k) - \sum_{k=1}^n 2f(2k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (1 - 2 \cdot 2^{k-1}) f^{(k-1)}(2n) + C_f - 2\tilde{C}_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \\ &= (-1)^{2n+1} \left(\sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (2^k - 1) f^{(k-1)}(2n) \right) + C_f - 2\tilde{C}_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \end{aligned}$$

Pour $N = 2n+1$,

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^{2n+1} (-1)^{k+1} \cdot f(k) &= \sum_{k=1}^n 2f(2k+1) - \sum_{k=1}^{2n+1} f(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (2^n - 1) f^{(k-1)}(2n+1) + 2\bar{C}_f - C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \\ &= (-1)^{2n+2} \left(\sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (2^k - 1) f^{(k-1)}(2n+1) \right) + 2\bar{C}_f - C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \end{aligned}$$

Il nous reste plus qu'à montrer que $C_f - 2\tilde{C}_f = 2\bar{C}_f - C_f$, c'est-à-dire que $C_f = \tilde{C}_f + \bar{C}_f$. Pour cela, on sait que,

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^{2n+1} f(k) &= \sum_{k=1}^n f(2k) + \sum_{k=0}^n f(2k+1) \\ \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} f^{(k-1)}(2n+1) + C_f &= \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} 2^{k-1} (f^{(k-1)}(2n) + f^{(k-1)}(2n+1)) + \tilde{C}_f + \bar{C}_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \\ \sum_{m=0}^p \frac{\beta_m (1 - 2^{m-1})}{m!} f^{(m-1)}(2n+1) - \sum_{k=0}^p \frac{2^{k-1} \beta_k}{k!} f^{(k-1)}(2n) &= \tilde{C}_f + \bar{C}_f - C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \end{aligned}$$

Comme pour le lemme 4.3.4, on utilise la formule de Taylor-Lagrange, en dérivant jusqu' p car f est de classe \mathcal{C}^p . $\exists \xi_{m,n} \in]0, 1[$,

$$f^{(m-1)}(2n+1) = \sum_{k=m}^p 1^{k-m} \frac{f^{(k-1)}(2n)}{(k-m)!} + \underbrace{1^{p+1-m} \frac{f^{(p)}(2n + \xi_{m,n})}{(p+1-m)!}}_{= o(1)_{n \rightarrow +\infty}}$$

$$\sum_{k=0}^p \underbrace{\left(\sum_{m=0}^k \frac{\beta_m(1-2^{m-1})}{m!(k-m)!} - \sum_{k=0}^p \frac{2^{k-1}\beta_k}{k!} \right)}_{=0} f^{(k-1)}(2n) + \underset{n \rightarrow +\infty}{o(1)} = \tilde{C}_f + \bar{C}_f - C_f + \underset{n \rightarrow +\infty}{o(1)}$$

On a donc que $C_f = \tilde{C}_f + \bar{C}_f$, ce qui finit la preuve :

$$\forall n \geq 2, \quad \sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} \cdot f(k) = (-1)^{n+1} \cdot \left(\sum_{k=1}^p \frac{\beta_k}{k!} (2^k - 1) f^{(k-1)}(n) \right) + C_f - 2\tilde{C}_f + \underset{n \rightarrow +\infty}{o(1)}$$

□

4.4 Les développements limités des sommes partielles de η et de ζ

Définition 4.4.1. *Pour simplifier les expressions ci dessous, nous introduisons les notations suivantes :*

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \beta_k, \text{ le } k^{\text{eme}} \text{ nombre de Bernoulli sauf en } 1, \quad \beta_1 = \frac{+1}{2} = -B_1$$

$$\forall k \geq -1, \quad H(s, k) := \begin{cases} \frac{-1}{s+1} & \text{Si } k = -1 \\ 0 & \text{Si } k = 0 \\ \sum_{m=0}^{k-1} \frac{1}{s-m} & \text{Si } k \geq 1 \end{cases}$$

$$\forall s \in \mathbb{C}, \forall k \in \mathbb{N}, \quad \binom{s+1}{k} := \frac{(s+1)s(s-1) \cdot \dots \cdot (s-k+2)}{k!} = \frac{\Gamma(s+2)}{\Gamma(s-k+2)k!}$$

On posera très souvent $f^{(-1)}$ une primitive arbitraire de f , que l'on fixera une fois choisie.

Remarque 4.4.2. *Par convention, on peut retrouver la valeur de H en 0 car c'est une somme vide et en -1 car on a alors :*

$$H(s, -1) = \sum_{m=0}^{-2} \frac{1}{s-m} = - \sum_{m=-1}^{-1} \frac{1}{s-m} = \frac{-1}{s+1}$$

En effet, je pense que le meilleur moyen de généraliser une telle somme qui a pour terme générale la suite $(f(k))_k$ où f est une fonction assez régulière, c'est de poser la convention :

$$\forall a, b \in \mathbb{Z}, \quad \sum_{k=a}^b f(k) = - \sum_{k=b+1}^{a-1} f(k) \quad \text{avec} \quad \sum_{k=a}^{a-1} f(k) = - \sum_{k=a}^{a-1} f(k) = 0$$

Dans la suite, nous allons pleinement utiliser les théorème 4.2.2 et 4.3.3 pour obtenir celui-ci :

Théorème 4.4.3. Soient $s \in \mathbb{C} \setminus (\mathbb{N} \cup \{-1\})$, $p \in \mathbb{Z}$ tel que $\Re(s) - p + 1 \geq 0 > \Re(s) - p$,

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n k^s &= \sum_{k=0}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k n^{s-k+1}}{s+1} + \zeta(-s) + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \\ \sum_{k=1}^n k^s \ln(k) &= \sum_{k=0}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k (\ln(n) + H(s, k-1)) n^{s-k+1}}{s+1} - \zeta'(-s) + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \\ \sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} k^s &= (-1)^{n+1} \left(\sum_{k=1}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k (2^k - 1) n^{s-k+1}}{s+1} \right) + \eta(-s) + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \end{aligned}$$

$$\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} k^s \ln(k) = (-1)^{n+1} \left(\sum_{k=1}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k (\ln(n) + H(s, k-1)) (2^k - 1) n^{s-k+1}}{s+1} \right) - \eta'(-s) + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

Pour commencer, on va toujours prendre un $s \in \mathbb{C} \setminus (\mathbb{N} \cup \{-1\})$ et un $p \in \mathbb{N}$ tel $p > \Re(s) + 2$. Nous allons optimiser ce p à la toute fin de la démonstration du théorème. Ensuite, on montrera un résultat plus précis lorsque $s \in \mathbb{N}$. Puis, on traitera le cas $s = -1$ séparément.

Lemme 4.4.4. Soient $s \in \mathbb{C} \setminus (\mathbb{N} \cup \{-1\})$, $p \in \mathbb{N}$, posons $\forall x \in [1, +\infty[$, $f(x) = x^s$ et $g(x) = \ln(x)x^s$, alors f et g sont de classe \mathcal{C}^∞ sur $[1, +\infty[$ et

$$\begin{aligned} \forall k \in \mathbb{N}, \forall x \in [1, +\infty[, \quad \frac{f^{(k-1)}(x)}{k!} &= \frac{(s+1)s(s-1)\cdots(s-k+2)}{k!(s+1)} \cdot x^{s-k} = \binom{s+1}{k} \frac{x^{s-k+1}}{s+1} \\ \forall k \in \mathbb{N}, \forall x \in [1, +\infty[, \quad \frac{g^{(k-1)}(x)}{k!} &= \binom{s+1}{k} \frac{x^{s-k+1}}{s+1} (\ln(x) + H(s, k-1)) \end{aligned}$$

Preuve : Pour les primitives :

$$\forall x \in [1, +\infty[, \quad \frac{f^{(-1)}(x)}{0!} = \frac{1}{0!(s+1)} \cdot x^{s+1}$$

donc $f^{(-1)}(x) = x^s = f(x)$.

$$\forall x \in [1, +\infty[, \quad \frac{g^{(-1)}(x)}{0!} = \frac{1}{(s+1)} \cdot x^{s+1} (\ln(x) + H(s, -1)) = \frac{x^{s+1}}{(s+1)} \cdot \left(\ln(x) - \frac{1}{(s+1)} \right)$$

donc $g^{(-1)}(x) = x^s \cdot \left(\ln(x) - \frac{1}{(s+1)} \right) + \frac{x^{s+1}}{(s+1)} \cdot \frac{1}{x} = g(x)$.

Nous allons le démontrer directement pour les primitives, puis par récurrence sur $k \geq 1$. C'est immédiat pour $k = 1$. Soit $k \geq 1$, si $\forall x \in [1, +\infty[$,

$$\frac{f^{(k-1)}(x)}{k!} = \binom{s+1}{k} \frac{x^{s-k+1}}{s+1} \quad \text{alors} \quad \frac{f^{(k)}(x)}{(k+1)!} = \binom{s+1}{k} \frac{s-k+1}{k+1} \frac{x^{s-k}}{s+1} = \binom{s+1}{k+1} \frac{x^{s-k}}{s+1}$$

Si $\forall x \in [1, +\infty[$,

$$\frac{g^{(k-1)}(x)}{k!} = \binom{s+1}{k} \frac{x^{s-k+1}}{s+1} (\ln(x) + H(s, k-1))$$

alors,

$$\frac{g^{(k)}(x)}{(k+1)!} = \binom{s+1}{k} \frac{s-k+1}{k+1} \frac{x^{s-k}}{s+1} (\ln(x) + H(s, k-1)) + \binom{s+1}{k} \frac{x^{s-k+1}}{s+1} \cdot \frac{1}{x} \frac{s-k+1}{(k+1)(s-k+1)}$$

$$\frac{g^{(k)}(x)}{(k+1)!} = \binom{s+1}{k+1} \frac{x^{s-k}}{s+1} \left(\ln(x) + H(s, k-1) + \frac{1}{s-k+1} \right) = \binom{s+1}{k+1} \frac{x^{s-k}}{s+1} (\ln(x) + H(s, k))$$

On finit par le principe de récurrence. \square

Lemme 4.4.5. *Avec les mêmes notations que le lemme précédent :*

$$\forall k \in \mathbb{N}, \forall x \in [1, +\infty[, \quad 2^{k-1} \cdot f^{(k-1)}(2x) = 2^s \cdot f^{(k-1)}(x)$$

$$\forall k \in \mathbb{N}, \forall x \in [1, +\infty[, \quad 2^{k-1} \cdot g^{(k-1)}(2x) = 2^s \cdot g^{(k-1)}(x) + \ln(2)2^s \cdot f^{(k-1)}(x)$$

Preuve :

$$2^{k-1} \cdot f^{(k-1)}(2x) = 2^{k-1} \binom{s+1}{k} \frac{(2x)^{s-k+1}}{s+1} = 2^s \binom{s+1}{k} \frac{x^{s-k+1}}{s+1} = 2^s \cdot f^{(k-1)}(x)$$

$$2^{k-1} \cdot g^{(k-1)}(2x) = 2^{k-1} \binom{s+1}{k} \frac{(2x)^{s-k+1}}{s+1} (\ln(2x) + H(s, k-1))$$

$$= 2^s \binom{s+1}{k} \frac{x^{s-k+1}}{s+1} (\ln(x) + H(s, k-1) + \ln(2)) = 2^s \cdot g^{(k-1)}(x) + \ln(2)2^s \cdot f^{(k-1)}(x)$$

\square

Si $p > \Re(s) + 2$ alors la dérivée p^{eme} de f et de g vérifient les hypothèses du théorème 4.3.3. C'est-à-dire :

$$f^{(p)}(x) \text{ est intégrable sur } [1, +\infty[\text{ et que } f^{(p)}(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$$

En effet, $\Re(s) - p < -2$ donc $\forall x \in [1, +\infty[$,

$$|x^{s-p}| \leq x^{\Re(s)-p} \leq \frac{1}{x^2} \quad \text{et} \quad |\ln(x)x^{s-p}| \leq \frac{\ln(x)}{x^2}$$

Lemme 4.4.6. *Soient $s \in \mathbb{C} \setminus (\mathbb{N} \cup \{-1\})$, $p \in \mathbb{N}$ tel que $p > \Re(s) + 2$, alors ils existent deux constantes C_f, C_g telles que $\forall n \geq 2$,*

$$\sum_{k=1}^n f(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} f^{(k-1)}(n) + C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

$$\sum_{k=1}^n g(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} g^{(k-1)}(n) + C_g + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

$$\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} f(k) = (-1)^{n+1} \cdot \left(\sum_{k=1}^p \frac{\beta_k}{k!} (2^k - 1) f^{(k-1)}(n) \right) + (1 - 2^{s+1})C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

$$\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} g(k) = (-1)^{n+1} \left(\sum_{k=1}^p \frac{\beta_k}{k!} (2^k - 1) g^{(k-1)}(n) \right) + (1 - 2^{s+1})C_g - \ln(2)2^{s+1}C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

Preuve : On applique alors le théorème 4.3.3 à f dans un premier temps, puis ensuite à g . Il existe alors deux constantes C_f, \tilde{C}_f telles que $\forall n \geq 2$,

$$\sum_{k=1}^n f(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} f^{(k-1)}(n) + C_f + o(1) \quad \text{et} \quad \sum_{k=1}^n f(2k) = \sum_{k=0}^p \frac{2^{k-1} \beta_k}{k!} f^{(k-1)}(2n) + \tilde{C}_f + o(1)$$

Or d'après le lemme précédent, on a,

$$\sum_{k=1}^n f(2k) = 2^s \sum_{k=1}^n f(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} 2^s f^{(k-1)}(n) + \tilde{C}_f + o(1)$$

donc

$$2^s C_f + o(1) = 2^s \left(\sum_{k=1}^n f(k) - \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} f^{(k-1)}(n) \right) = \tilde{C}_f + o(1) \implies 2^s C_f = \tilde{C}_f$$

d'où $C_f - 2\tilde{C}_f = (1 - 2^{s+1})C_f$.

Pour g , on a deux constantes C_g, \tilde{C}_g telles que $\forall n \geq 2$,

$$\sum_{k=1}^n g(k) = \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} g^{(k-1)}(n) + C_g + o(1) \quad \text{et} \quad \sum_{k=1}^n g(2k) = \sum_{k=0}^p \frac{2^{k-1} \beta_k}{k!} g^{(k-1)}(2n) + \tilde{C}_g + o(1)$$

Par un processus similaire avec le lemme précédent, on a :

$$\begin{aligned} \tilde{C}_g + o(1) &= \sum_{k=1}^n g(2k) - \sum_{k=0}^p \frac{2^{k-1} \beta_k}{k!} g^{(k-1)}(2n) \\ &= \sum_{k=1}^n 2^s \cdot g(k) + \ln(2) 2^s \cdot f(k) - \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} (2^s \cdot g^{(k-1)}(n) + \ln(2) 2^s \cdot f^{(k-1)}(n)) \\ &= 2^s \underbrace{\left(\sum_{k=1}^n g(k) - \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} \cdot g^{(k-1)}(n) \right)}_{=C_g+o(1)} + \ln(2) 2^s \underbrace{\left(\sum_{k=1}^n f(k) - \sum_{k=0}^p \frac{\beta_k}{k!} f^{(k-1)}(n) \right)}_{=C_f+o(1)} \end{aligned}$$

d'où le résultat $\tilde{C}_g = 2^s C_g + \ln(2) 2^s C_f$, donc $C_g - 2\tilde{C}_g = (1 - 2^{s+1})C_g - \ln(2) 2^{s+1} C_f$ \square

Preuve : **La démonstration du théorème 4.4.3 :**

Il nous reste plus qu'à remplacer les fonctions f et g par leur valeurs avec les formules du lemme 4.4.4 et de montrer que :

$$\begin{aligned} C_f &= \zeta(-s) \quad , \quad C_g = -\zeta'(-s) \\ (1 - 2^{s+1})C_f &= \eta(-s) \quad , \quad (1 - 2^{s+1})C_g - \ln(2) 2^{s+1} C_f = -\eta'(-s) \end{aligned}$$

On va d'abord montrer les formules dépendantes de η . Puis, on en déduira celles dépendantes de ζ . D'après le théorème 4.2.2 et son corollaire 4.2.8, on sait que :

$$\left(\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} f(k) \right)_n = \left(\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} k^s \right)_n = \eta(0, -s) \in EL_+(\mathbb{C}) \rightsquigarrow \eta(-s)$$

$$\left(\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} g(k) \right)_n = - \left(\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1+1} \ln(k) k^s \right)_n = -\eta(1, -s) \in EL_+(\mathbb{C}) \rightsquigarrow -\eta'(-s)$$

$$\forall s \in \mathbb{C}, \forall k \in \mathbb{N}, \quad \Delta\eta(k, s) = \left(\frac{(-1)^{n+k+1} \cdot \ln(n)^k}{n^s} \right)_{n \in \mathbb{N}^*} \in EL_+(\mathbb{C}) \quad \text{avec} \quad \Lambda_+(\Delta\eta(k, s)) = 0$$

On a alors tout pour conclure :

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} f(k) &= (-1)^{n+1} \cdot \left(\sum_{k=1}^p \frac{\beta_k}{k!} (2^k - 1) f^{(k-1)}(n) \right) + (1 - 2^{s+1})C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \\ \sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} k^s &= (-1)^{n+1} \left(\sum_{k=1}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k (2^k - 1) n^{s-k+1}}{s+1} \right) + (1 - 2^{s+1})C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \\ \underbrace{\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} k^s}_{\rightsquigarrow_{n \rightarrow +\infty} \eta(-s)} &= \sum_{k=1}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k (2^k - 1)}{s+1} \underbrace{((-1)^{n+1} n^{s-k+1})}_{\rightsquigarrow_{n \rightarrow +\infty} 0} + (1 - 2^{s+1})C_f + \underbrace{o(1)}_{\rightsquigarrow_{n \rightarrow +\infty} 0} \end{aligned}$$

Donc $\eta(-s) = (1 - 2^{s+1})C_f$ par la formule qui relie η et ζ . On a $C_f = \zeta(-s)$. De même,

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} g(k) &= (-1)^{n+1} \left(\sum_{k=1}^p \frac{\beta_k}{k!} (2^k - 1) g^{(k-1)}(n) \right) + (1 - 2^{s+1})C_g - \ln(2)2^{s+1}C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \\ \underbrace{\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} k^s \ln(k)}_{\rightsquigarrow_{n \rightarrow +\infty} -\eta'(-s)} &- \sum_{k=1}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k (2^k - 1)}{s+1} \underbrace{((-1)^{n+1} (\ln(n) + H(s, k-1) n^{s-k+1}))}_{\rightsquigarrow_{n \rightarrow +\infty} 0} \\ &= (1 - 2^{s+1})C_g - \ln(2)2^{s+1}C_f + o(1)_{n \rightarrow +\infty} \rightsquigarrow_{n \rightarrow +\infty} (1 - 2^{s+1})C_g - \ln(2)2^{s+1}C_f = -\eta'(-s) \end{aligned}$$

Donc $-\eta'(-s) = (1 - 2^{s+1})C_g - \ln(2)2^{s+1}\zeta(-s)$. En dérivant la formule qui relie η et ζ , $\forall s \in \mathbb{C} \setminus \{-1\}$, $\eta(-s) = (1 - 2^{s+1})\zeta(-s)$,

$$\forall s \in \mathbb{C} \setminus \{-1\}, \quad -\eta'(-s) = -\ln(2)2^{s+1}\zeta(-s) - (1 - 2^{s+1})\zeta'(-s)$$

on a $C_g = -\zeta'(-s)$. On a finit, il nous reste plus qu'à remplacer ces constantes et les dérivées de f et g dans les formules du lemme 4.4.6.

Maintenant, nous allons optimiser le p , au lieu de prendre tel que $p \in \mathbb{N}$ et $p > \Re(s) + 2$, on peut le choisir dans $p \in \mathbb{Z}$ tel que $\Re(s) - p + 1 \geq 0 > \Re(s) - p$. On a ainsi pris p tel que :

$$n^{s-p+1} \neq o(1)_{n \rightarrow +\infty} \quad \text{et} \quad n^{s-p} = o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

□

Théorème 4.4.7. Soient $s \in \mathbb{N}$, (ici, on a pris $p = s + 1$)

$$\sum_{k=1}^n k^s = \sum_{k=0}^{s+1} \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k n^{s-k+1}}{s+1} + \zeta(-s)$$

$$\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} k^s = (-1)^{n+1} \left(\sum_{k=1}^{s+1} \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k (2^k - 1) n^{s-k+1}}{s+1} \right) + \eta(-s)$$

Avec encore :

$$\sum_{k=1}^n k^s \ln(k) = \sum_{k=0}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k (\ln(n) + H(s, k-1)) n^{s-k+1}}{s+1} - \zeta'(-s) + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

$$\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} k^s \ln(k) = (-1)^{n+1} \left(\sum_{k=1}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k (\ln(n) + H(s, k-1)) (2^k - 1) n^{s-k+1}}{s+1} \right) - \eta'(-s) + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

Preuve : Il faut refaire toute la preuve précédente en remplaçant f et g et leurs dérivés par $\forall x \in [1, +\infty[$, $f(x) = x^s$ et $g(x) = \ln(x)x^s$, donc

$$\forall x \in [1, +\infty[, \forall k \leq s+1, \quad \frac{f^{(k-1)}(x)}{k!} = \binom{s+1}{k} \frac{x^{s-k+1}}{s+1}, \quad \forall k > s+1, \quad \frac{f^{(k-1)}(x)}{k!} = 0$$

$$\forall x \in [1, +\infty[, \forall k \leq s+1, \quad \frac{g^{(k-1)}(x)}{k!} = \binom{s+1}{k} \frac{x^{s-k+1}}{s+1} (\ln(x) + H(s, k-1))$$

$$\forall x \in [1, +\infty[, \forall k > 0, \quad \frac{g^{(s+k)}(x)}{s!} = \frac{(-1)^{k-1} (k-1)!}{x^k}$$

Puisque les dérivées $f^{(s+2)}$ vérifient les hypothèses du théorème 4.3.3. On peut l'appliquer en remarquant que le reste pour la fonction f est identiquement nulle, car les dérivées de f sont nulles à partir de la dérivée $s+1^{eme}$. Ceci donne que une égalité sans $o(1)$. Ensuite, on applique la même démarche que la démonstration du théorème précédent 4.4.3. \square

4.5 Valeurs particulières de ζ et de η

Nous allons maintenant retrouver des valeurs particulières de ζ et de η . En effet, dès le théorème 4.2.2 et son corollaire 4.2.8, nous aurions pu montrer directement ceci au moins pour les premières valeurs :

$$\sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} = \underbrace{(-1)^{n-1} \left(\frac{1}{2} \right)}_{\underset{n \rightarrow +\infty}{\rightsquigarrow} 0 \quad (2)} + \frac{1}{2} \quad \overset{(1)}{\rightsquigarrow}_{n \rightarrow +\infty} \quad \eta(0) = \frac{1}{2}$$

$$\sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} k = \underbrace{(-1)^{n-1} \left(\frac{2n+1}{4} \right)}_{\underset{n \rightarrow +\infty}{\rightsquigarrow} 0 \quad (2)} + \frac{1}{4} \quad \overset{(1)}{\rightsquigarrow}_{n \rightarrow +\infty} \quad \eta(-1) = \frac{1}{4}$$

$$\sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} k^2 = \underbrace{(-1)^{n-1} \left(\frac{n(n+1)}{2} \right)}_{\underset{n \rightarrow +\infty}{\rightsquigarrow} 0 \quad (2)} \quad \overset{(1)}{\rightsquigarrow}_{n \rightarrow +\infty} \quad \eta(-2) = 0$$

(1) d'après le théorème 4.2.2, (2) d'après le corollaire 4.2.8.

Mais nous pouvons maintenant généralisé facilement cette méthode grâce au théorème précédent 4.4.7 qui nous dit :

Soient $s \in \mathbb{N}$, (ici, on a pris $p = s + 1$)

$$\sum_{k=1}^n k^s = \sum_{k=0}^{s+1} \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k n^{s-k+1}}{s+1} + \zeta(-s)$$

$$\sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} k^s = (-1)^{n+1} \left(\sum_{k=1}^{s+1} \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k (2^k - 1) n^{s-k+1}}{s+1} \right) + \eta(-s)$$

Alors, il suffit par exemple de prendre $n = 0$, pour obtenir :

$$0 = \sum_{k=1}^0 k^s = \sum_{k=0}^{s+1} \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k 0^{s-k+1}}{s+1} + \zeta(-s) = \binom{s+1}{s+1} \frac{\beta_{s+1}}{s+1} + \zeta(-s)$$

$$0 = \sum_{k=1}^0 (-1)^{k+1} k^s = (-1)^{n+1} \left(\sum_{k=1}^{s+1} \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k (2^k - 1) 0^{s-k+1}}{s+1} \right) + \eta(-s) = -\frac{\beta_{s+1} (2^{s+1} - 1)}{s+1} + \eta(-s)$$

Donc on obtient les valeurs de ζ et η sur les entiers négatifs :

$$\forall s \in \mathbb{N}, \quad \zeta(-s) = -\frac{\beta_{s+1}}{s+1} \quad \text{et} \quad \eta(-s) = \frac{\beta_{s+1} (2^{s+1} - 1)}{s+1}$$

On retrouve ainsi les zéros triviaux de ces fonctions car on a $\forall n \geq 1, \beta_{2n+1} = 0$, donc $\forall n \geq 1, \zeta(-2n) = \eta(-2n) = 0$.

4.6 Des équivalents remarquables

On va maintenant trouver les équivalents simples de $\prod_{k=1}^n k^{k^s}$ pour $s \in \mathbb{C} \setminus \{-1\}$. Pour cela, on aura besoin du lemme suivant :

Lemme 4.6.1. *Soient $(u_n), (v_n), (w_n) \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ et $C \in \mathbb{C}$ tel que :*

$$\sum_{k=1}^n u_k \ln(k) = w_n \ln(n) - v_n + C + o(1)_{n \rightarrow +\infty}$$

Alors,

$$\prod_{k=1}^n k^{u_k} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^C \cdot \frac{n^{w_n}}{e^{v_n}}$$

Preuve : On ne peut pas composer les équivalent mais on peut passer à la limite et appliquer la fonction exponentielle.

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n u_k \ln(k) - w_n \ln(n) + v_n &\xrightarrow{n \rightarrow +\infty} C \\ \exp\left(\sum_{k=1}^n u_k \ln(k) - w_n \ln(n) + v_n + v_n\right) &= \prod_{k=1}^n k^{u_k} \cdot \frac{e^{v_n}}{e^{w_n \ln(n)}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e^C \end{aligned}$$

d'où le résultat,

$$\prod_{k=1}^n k^{u_k} \cdot \frac{e^{v_n}}{n^{w_n}} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^C.$$

□

Nous allons maintenant appliquer directement ce lemme sur les formules des théorèmes 4.4.3 et 4.4.7, ce qui nous donne les formules suivantes :

Théorème 4.6.2. *Soit $s \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{N} \cup \{-1\}$ prenons $p \in \mathbb{N}$ et $\Re(s) + 1 \geq p > \Re(s)$, c'est-à-dire $p = \lfloor \Re(s) + 1 \rfloor$,*

$$\begin{aligned} \prod_{k=1}^n k^{k^s} &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-\zeta'(-s)} \times \frac{n^{\sum_{k=0}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k n^{s+1-k}}{s+1}}}{e^{-\sum_{k=0}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k H(s, k-1) n^{s+1-k}}{s+1}}} \\ \prod_{k=1}^n k^{k^s} &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-\zeta'(-s)} \times \frac{n^{\sum_{k=1}^n k^s - \zeta(-s)}}{e^{\frac{n^{s+1}}{(s+1)^2} - \sum_{k=2}^p \binom{s+1}{k} \frac{\beta_k H(s, k-1) n^{s+1-k}}{s+1}}} \end{aligned}$$

Avec β_k le $k^{i\text{eme}}$ nombre de Bernoulli (sauf en 1, $\beta_1 = \frac{+1}{2}$)

Avec $H(s, k) = \sum_{m=0}^{k-1} \frac{1}{s-m}$, en particulier : $H(s, 0) = 0$ et $H(s, -1) = \frac{-1}{s+1}$

Avec $\binom{s+1}{k} = \frac{(s+1)s(s-1)\dots(s-k+2)}{k!} = \frac{\Gamma(s+2)}{\Gamma(s-k+2)k!}$

En faisant plus attention aux valeurs de s et p , pour que ce soit défini, on obtient ceci avec les premiers coefficients explicites :

$$\prod_{k=1}^n k^{k^s} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-\zeta'(-s)} \times \frac{n^{\frac{n^{s+1}}{s+1} + \frac{n^s}{2} + \frac{sn^{s-1}}{12} - \frac{s(s-1)(s-2)n^{s-3}}{720} + \dots}}{e^{\frac{n^{s+1}}{(s+1)^2} - \frac{n^{s-1}}{12} + \left(\frac{1}{s} + \frac{1}{s-1} + \frac{1}{s-2}\right) \frac{s(s-1)(s-2)n^{s-3}}{720} + \dots}}$$

Remarque 4.6.3. On retrouve la formule de Stirling, avec $s = 0$ et donc $p = 1$,

$$n! = \prod_{k=1}^n k^{k^0} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-\zeta'(-s)} \times \frac{n^{\frac{n^{s+1}}{s+1} + \frac{n^s}{2}}}{e^{\frac{n^{s+1}}{(s+1)^2}}} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-\zeta'(-0)} \times \frac{n^{n+1/2}}{e^n}$$

$$n! \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-\zeta'(0)} \times \frac{n^{n+\frac{1}{2}}}{e^n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{2\pi n} \left(\frac{n}{e}\right)^n$$

On en déduit donc que $e^{-\zeta'(0)} = \sqrt{2\pi}$, c'est-à-dire que $\zeta'(0) = -\frac{\ln(2\pi)}{2}$

Remarque 4.6.4. Mon équivalent favori est celui correspondant à $s = 2$ (donc $p=3$) :

$$\prod_{k=1}^n k^{k^2} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-\zeta'(-s)} \times \frac{n^{\frac{n^{s+1}}{s+1} + \frac{n^s}{2} + \frac{sn^{s-1}}{12}}}{e^{\frac{n^{s+1}}{(s+1)^2} - \frac{n^{s-1}}{12}}} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-\zeta'(-2)} \times \frac{n^{\frac{(2n+1)n(n+1)}{6}}}{e^{\frac{n^3}{9} - \frac{n}{12}}}$$

En plus, on peut montrer que $e^{-\zeta'(-2)}$ dépend des constantes $e, \pi, \zeta(3)$:

$$\frac{\eta'(-2)}{7} = \frac{\zeta(3)}{4\pi^2} = -\zeta'(-2)$$

Donc on obtient une formule avec une constante très stylé :

$$\prod_{k=1}^n k^{k^2} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{\frac{\zeta(3)}{4\pi^2}} \times \frac{n^{\frac{(2n+1)n(n+1)}{6}}}{e^{\frac{n^3}{9} - \frac{n}{12}}}$$

Remarque 4.6.5. De manière plus générale, on peut trouver le développement limité suivant. Soient $z \in \mathbb{C}$, tel que $|z| = 1$ et $z \neq 1$, $m \in \mathbb{N}$, $a = (a_1, \dots, a_m) \in \mathbb{N}^m$, $s \in \mathbb{C}$, alors pour $n \geq k_m$, on a

$$\sum_{k=k_m}^n z^k \cdot k^s \cdot \ln(k)^{a_1} \cdot \dots \cdot \ln^m(k)^{a_m} = z^n \cdot n^{s-\Re(s)} \cdot P(n, \ln(n), \dots, \ln^m(n), \ln^{m+1}(n)) + C + o_{n \rightarrow +\infty}(1) \quad (1)$$

où $C = \Lambda_+ \left(\sum_{k=k_m}^n z^k \cdot k^s \cdot \ln(k)^{a_1} \cdot \dots \cdot \ln^m(k)^{a_m} \right)$ et $P \in \mathbb{C}[X_0, X_1, \dots, X_m, X_{m+1}]$ de degré au plus $d = 1 + \lfloor \Re(s) \rfloor + a_1 + \dots + a_m$, où l'on définit par récurrence $\ln^{m+1} = \ln^m \circ \ln$ et $k_{m+1} = \lfloor e^{k_m} \rfloor + 1$ avec $k_0 = 1$.

Nous pouvons déterminer C (comme pour la démonstration du théorème 4.2.2), avec une somme où le terme général converge en $O(n^{-p})$, en utilisant le polynôme $(X-z)^{\lfloor \Re(s) \rfloor + 1 + p}$ évalué en $\phi : (u_n)_n \mapsto (u_{n+1})_n$, à $p \in \mathbb{N}$ fixé arbitrairement.

Ceci implique aussi l'équivalent "simple" du produit (voir le lemme 4.6.1).

Ce qui est remarquable c'est que l'on puisse déterminer la constante C du développement limité, sans expliciter le polynôme P .